ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

COLLECTIONS

LA REVUE DE LA LITTÉRATURE D'ICI
POUR LES BIBLIOTHÈQUES D'ICI

NOVEMBRE 2015 | VOL. 2, NUMÉRO 6

Littérature et imaginaire

ISSN : 2292-1478
Envoi Poste Publication
No. 40026940

Une trilogie où des êtres d'exception devront choisir leur camp...

Il y a, dans ce monde, des gens à qui la vie offre des dons extraordinaires. Leurs pouvoirs sont tels qu'ils pourraient changer le cours de l'Histoire. On les appelle les doués. Il y a aussi ceux qui remuent ciel et terre pour les débusquer : les traqueurs. Et puis, dans l'ombre, il y a la Société Zeus et le projet Trou Noir.

Découvrez la série

SECONDE TERRE

...et faites la connaissance du courageux Benjamin Maska, 14 ans, la personne la plus recherchée de la terre...

Courage
Technologie
Combats
Famille
Espace
Futur
Sport
Énigme

... et plus encore !!

Priska Poirier est enseignante au primaire, conférencière et auteure de la série à succès *Le royaume de Lénacie*, vendue à plus de 70 000 exemplaires.

ÉDITIONS DE MORTAGNE

editionsdemortagne.com

La réalité virtuelle. La vraie.

Je rêve de rêver chaque soir. Ou plus justement, de me souvenir de mes rêves à chaque réveil.

Certains fortunés ont cette habileté. D'autres, encore plus choyés, ont la capacité d'en prendre les commandes et d'une pierre deux coups devenir avatar et maître du jeu. Un monde onirique des plus complexes, des plus sentis, des plus inégalables. Un monde onirique à nous faire frémir, pleurer, rire et parfois même interagir dans le monde réel, tel un somnambule.

Heureusement pour ceux qui comme moi n'ont pas cette chance, il y a ces artisans du rêve et de l'imaginaire qui en quelques mots ou images nous transportent dans leur univers. Un univers allant au-delà des limites de notre créativité en nous transportant dans leur monde et en nous permettant d'amalgamer notre propre conception à la leur. Ces artisans sont des auteurs et des illustrateurs, des fabricants d'histoires et d'univers, des sourciers du rêve. Et malgré toutes les technologies qui puissent exister, aucune d'entre elles ne sait être aussi mouvante que l'imaginaire qui habite chacun d'entre nous.

Le Québec et la communauté franco-canadienne ont la chance d'avoir leur lot de talents en la matière. Un grand nombre de créateurs d'hier et d'aujourd'hui se sont consacrés aux principaux genres de littérature de l'imaginaire que composent la science-fiction, le fantastique et la fantasy et qui ont connu un essor fulgurant au début du millénaire. De la mythologie au conte, en passant par la nouvelle, cette forme littéraire s'est métamorphosée au fil du temps et continue de le faire avec l'arrivée de nouveaux sous-genres plus récents tels que la dystopie, le *steampunk* et d'autres qui deviendront peut-être la prochaine tendance comme l'*urban dystopia*. À cet effet, le cinéma et les best-sellers internationaux ont forcément agi comme vecteurs d'influence dans notre monde moderne. Il suffit de poser le regard sur les tendances des dernières années pour le constater alors que la période zombies succède à la période vampires, qui succède elle-même aux magiciens. La littérature de l'imaginaire s'exprime également sous diverses formes, dont plus que jamais via la bande dessinée qui rejoint un public aussi diversifié que captif et où jeunes et moins jeunes y trouveront leur *conte*.

Alors qu'à une époque, les ouvrages arrivaient principalement de l'étranger, la matière grise d'ici a depuis fait bien du chemin et a su se faire valoir non seulement localement, mais également dans le monde entier. Les créateurs québécois et leurs maisons d'édition se sont plus que jamais imposés sur le marché international. Leurs œuvres sont attendues, reconnues et traduites dans une multitude de langues. Et la bande dessinée ne fait pas exception. L'époque où la BD belge dominait la scène du neuvième art est désormais révolue. Et malgré l'incertitude des dernières années qui plane au-dessus de l'industrie littéraire, rien ne laisse présager l'essoufflement. De nouvelles maisons d'édition font d'ailleurs leur apparition pour se consacrer à ces genres.

Sur quoi, je salue ces créateurs québécois qui agissent comme catalyseurs de créativité. Et grâce à qui, même si une branche à la main ne suffit plus à nous transformer en chevaliers ou si notre petit salon n'est plus assez vaste pour y abriter un château digne des plus grands empires, nous ne perdrons jamais ce qui a fait de nous un jour un enfant comblé par si peu… et tellement à la fois. L'imaginaire.

Sophane Beaudin-Quintin
Directeur commercial aux Éditions Michel Quintin

NUM Ce symbole, que vous trouverez un peu partout dans le numéro, indique la disponibilité des titres en format numérique.

Table des matières

Émergence et évolution des littératures de l'imaginaire au Québec 5
Panorama du roman de l'imaginaire : science-fiction, fantastique et fantasy 13
Il était une fois… Les contes et légendes 21
Bryan Perro : pour éditer un livre, il faut y croire 27
À la découverte d'un autre genre de BD ! 31
Les ouvrages de référence : analyse et réflexion critique 37
Séjour en terres imaginaires pour la jeunesse 41
À paraître 49
Que se passe-t-il à la bibliothèque ? 50

Collections est une publication bimestrielle (6 parutions par an) de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), 2514, boul. Rosemont, Montréal (Québec), H1Y 1K4.
Téléphone : 514 273-8130
anel.qc.ca
info@anel.qc.ca

Directeur général : Richard PRIEUR
Directrice de la publication : Karine VACHON
Éditrice déléguée : Audrey PERREAULT
Rédaction : Mathieu ARÈS, Pierre-Alexandre BONIN, Michelle CHANONAT, Claude JANELLE, Catherine PION, Alice LIÉNARD, Raymond BERTIN
Correcteur d'épreuve : Gilbert DION
Graphisme : Interscript Inc.

Abonnements et publicité : Audrey PERREAULT, 514 273-8130 p. 233, aperreault@anel.qc.ca
Diffusion et distribution : *Collections* est expédiée gratuitement à l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec (Bibliothèques membres de l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et du Réseau BIBLIO du Québec).

Impression : Marquis Imprimeur

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada /

ISSN de la version imprimée : 2292-1478
ISSN de la version numérique : 2292-1486

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

Copyright © 2015 Association nationale des éditeurs de livres

Envoi de poste-publications
No. 40026940

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada

SODEC Québec

Claude **JANELLE**

Émergence et évolution des littératures de l'imaginaire au Québec

Les trois genres qui composent les littératures de l'imaginaire, le fantastique, la science-fiction et la fantasy, ont leur propre histoire qui est aussi parfois celle des évènements qui ont structuré le milieu littéraire. L'origine de ces genres, plus ou moins récente selon le cas, les distingue plus particulièrement, de même que leur nature, car chacun possède des règles spécifiques. L'activité éditoriale et l'institution universitaire ne peuvent désormais plus feindre d'ignorer ce pan de la littérature québécoise qui a démontré depuis de nombreuses années sa qualité et sa pertinence. L'histoire débute il y a presque deux siècles... ▶

Le fantastique

Le fantastique au Québec a une longue tradition qui se confond avec la naissance de la littérature québécoise. En effet, *Le chercheur de trésors ou L'influence d'un livre* (1837) de Philippe Aubert de Gaspé fils, premier roman de notre littérature, est une œuvre fantastique. Le tout premier texte date cependant de 1835 quand Georges Boucher de Boucherville publie « La Tour de Trafalgar » dans le journal *L'ami du peuple*. Influencé par le courant gothique qui fleurit en Angleterre, ce conte demeurera sans descendance jusqu'à mi-chemin du XIXe siècle alors que s'amorce un mouvement littéraire visant à sauvegarder le patrimoine oral. Cette entreprise de littérarisation du conte oral va donner une formidable impulsion au conte fantastique, car bon nombre des récits recueillis comportent des éléments surnaturels mettant en scène le diable, des revenants, des loups-garous, des lutins, des feux-follets ou des figures chrétiennes (les apôtres, les anges). Près de cent cinquante contes fantastiques seront ainsi publiés au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle, les auteurs marquants de cette production étant Joseph-Charles Taché (*Forestiers et Voyageurs*, 1884), Honoré Beaugrand (*La chasse-galerie*, 1900), Faucher de Saint-Maurice (*À la brunante*, 1874) et Louis Fréchette.

Le fantastique de cette époque est fortement teinté des valeurs religieuses de la société québécoise, de sorte que le terme « surnaturel » est souvent utilisé pour le qualifier. Mais au-delà des différentes appellations (surnaturel, merveilleux chrétien, réalisme magique) qui cernent son expression au gré des courants artistiques, le fantastique se définit toujours comme une « fiction cohérente, située dans notre monde, qui intègre un ou des éléments dont l'intrusion provoque, tant chez le lecteur que chez le protagoniste, une rupture de la normalité, et qui ne propose aucune explication rationnelle de cet élément ou de son intrusion[1] ».

Au début du XXe siècle, la production fantastique décroît considérablement malgré l'effervescence éditoriale qui donne lieu à la création de nombreux périodiques, souvent éphémères. Une analyse macroscopique des textes (contes, nouvelles, légendes, chroniques) publiés dans les grands quotidiens et des hebdos pérennes laisse en effet entrevoir peu d'œuvres originales ou significatives. Il faudra attendre les années 1960 pour que le genre se renouvèle en abordant de nouveaux thèmes et, surtout, en s'imposant par une forme d'écriture beaucoup plus littéraire.

À cet égard, la parution du recueil de Claude Mathieu en 1965, *La morte exquise*, constitue un jalon marquant de l'expression moderne du fantastique au Québec. Inspiré par le réalisme magique qui imprègne la littérature latino-américaine, Mathieu propose des nouvelles d'une érudition

1. Janelle, Claude, *Dictionnaire des auteurs des littératures de l'imaginaire en Amérique française (DALIAF)*, Québec, Éditions Alire, 2011, p. xi.

et d'une élégance rares qui démontrent qu'il a parfaitement assimilé les thèmes chers à Luis Borges que sont le monde conçu comme une bibliothèque, l'obsession encyclopédique et les simulacres.

Au cours de la décennie suivante, sous l'impulsion de la revue *Solaris* (dont le nom, à l'origine, était *Requiem*, ce qui ne pouvait manquer d'attirer les « fantastiqueurs »), une jeune génération d'auteurs a contribué à l'essor du genre tout en affirmant leur personnalité d'écrivain. Dans *Rue Saint-Denis* (1978), André Carpentier pratique un fantastique urbain mâtiné de réalisme magique. Michel Bélil, à la faveur d'un séjour d'un an à Terre-Neuve, s'inspire de l'environnement de l'île et s'abreuve aux légendes locales, ce dont témoigne son recueil *Le Mangeur de livres* (1978).

Issu de la mouvance des poètes de *La Nouvelle Barre du jour* et pratiquant une écriture portée par l'expérimentation, Louis-Philippe Hébert livre un recueil exigeant et déroutant en 1979, *Manuscrit trouvé dans une valise*, qui rend compte de sa fascination pour les mécanismes de la production du texte. Deux recueils de contes et nouvelles de Daniel Sernine parus en 1979, *Les contes de l'ombre* et *Légendes du vieux manoir*, marquent les premiers pas d'un écrivain dont le fantastique, nourri par les classiques de la littérature belge et anglo-saxonne, évoluera vers une forme plus moderne une dizaine d'années plus tard. Mais surtout, cet auteur écrit un cycle de dix romans pour jeunes qui embrassent quatre siècles d'histoire, de la Nouvelle-France au Québec contemporain, à travers le destin de quatre familles. C'est au même moment que se développe la littérature jeunesse au Québec et Daniel Sernine, comme auteur et également à titre de directeur littéraire de la collection Jeunesse-pop chez Médiaspaul depuis 1983, contribue à former une génération de lecteurs et sert de modèle à des auteurs qui sont maintenant au début de la trentaine.

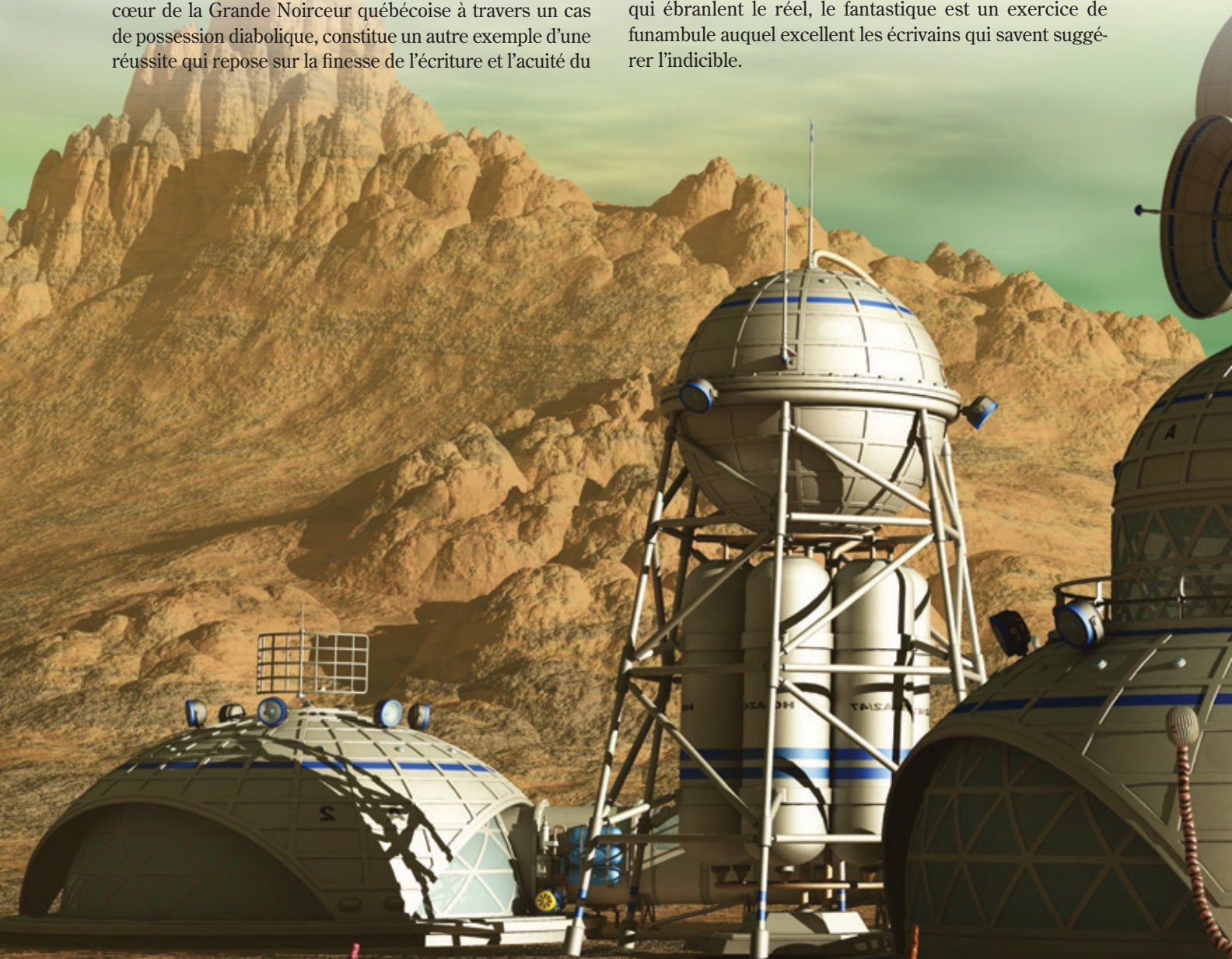
À partir des années 1980 donc, la littérature fantastique se dédouble en s'adressant à deux clientèles différentes : les adultes et les jeunes. Nous nous en tiendrons à la production pour adultes pour les fins de cet article. Puisqu'il surgit dans un monde qui reflète le quotidien du lecteur, le fantastique peut faire l'économie de descriptions détaillées, contrairement à la science-fiction qui doit mettre en place des informations et un système de références pour rendre compréhensible un univers qui apparaît dès le départ étranger au lecteur. Aussi le fantastique est fait sur mesure pour la nouvelle, sa brièveté décuplant l'efficacité du

mécanisme de perversion du réel qui s'y joue. Moins on en dit, mieux c'est! Depuis le milieu des années 1980, la production annuelle s'élève à une centaine de textes brefs. Les revues littéraires généralistes comme *XYZ* et *Moebius* ouvrent régulièrement leurs pages à ce genre, bien davantage d'ailleurs qu'à la science-fiction.

Si la nouvelle est la voie royale du fantastique, le genre a néanmoins produit quelques romans remarquables. Pour exceller dans cette forme narrative, l'auteur doit maîtriser l'écriture ou manier avec brio les développements du récit. *Les demoiselles de Numidie* (1984) de Marie José Thériault, également auteure de nouvelles accomplies (*L'envoleur de chevaux*, 1986 et *Portraits d'Elsa*, 1990), propose dans ce roman à l'écriture extrêmement travaillée, somptueuse et poétique, un fantastique féministe qui situe la femme en tant que divinité au cœur d'une mythologie païenne et primitive et qui assume pleinement sa sexualité. *Les enfants du sabbat* (1975) d'Anne Hébert, plongée fantastique au cœur de la Grande Noirceur québécoise à travers un cas de possession diabolique, constitue un autre exemple d'une réussite qui repose sur la finesse de l'écriture et l'acuité du regard d'une écrivaine au sommet de son art. Dans un autre registre, il faut souligner l'extrême efficacité des romans fantastiques de Patrick Senécal, émule de Stephen King, notamment *Sur le seuil* (1998) et *Aliss* (2000).

Le genre fantastique demeure toujours aussi populaire depuis le début du XXIe siècle et la production est foisonnante, surabondante même. Parmi les jeunes écrivains qui pratiquent ce genre, une figure se détache particulièrement: Ariane Gélinas. Outre une trentaine de nouvelles, elle a publié une trilogie, *Les villages assoupis*, dont le premier tome, *Transtaïga*, lui a valu le prix Jacques-Brossard en 2013. En campant son récit dans le Nord québécois, Ariane Gélinas se réapproprie un territoire sauvage, encore mystérieux et propice aux manifestations des esprits. Elle métisse le fantastique québécois aux rites amérindiens comme le fera Biz dans *Mort-Terrain* (2014).

Littérature d'atmosphère génératrice d'ambiances troubles qui ébranlent le réel, le fantastique est un exercice de funambule auquel excellent les écrivains qui savent suggérer l'indicible.



La science-fiction

D'origine moins ancienne que le fantastique, la science-fiction apparaît véritablement au Québec à la fin du XIXe siècle, quoiqu'un feuilleton de Napoléon Aubin, « Mon voyage à la lune », paru en 1839 dans *Le fantasque*, en constitue la première manifestation. Avec *Pour la patrie* (1895), titre qui affiche ses prétentions idéologiques, Jules-Paul Tardivel anticipe l'avenir du Québec dans 50 ans en prenant comme postulat de départ un État indépendant dont les deux piliers sont la langue française et la religion catholique. Dans la foulée, la première moitié du XXe siècle suscitera plusieurs œuvres qui s'apparentent à des utopies pastorales – *Eutopia* (1944) de Jean Berthos, *Erres boréales* (1944) de Florent Laurin – célébrant une organisation autarcique où la religion sert de ciment social.

Ces romans, qui exaltent les bienfaits de la colonisation du Nord québécois et qui expriment un désir d'autonomie politique et de renouvellement du modèle de production basé sur le système capitaliste, constituent une réponse au mouvement d'émigration vers les États-Unis. De plus, on y relève une dissolution des ambitions des personnages dans un projet collectif national. L'élément technoscientifique y est peu développé, même dans un roman comme *La fin de la Terre* (1931) d'Emmanuel Desrosiers qui relate la migration de l'espèce humaine vers Mars en raison de la désagrégation annoncée de la Terre au seuil du XXVe siècle.

Les années 1960 font figure de décennie charnière, car cohabitent des traces de la science-fiction qui s'écrivait jusque-là et des signes d'une modernité qui s'exprime dans l'expression de nouvelles valeurs. Les nouvelles publiées dans des périodiques non littéraires rendent compte de la fracture sociale de l'époque. D'une part, *Le bulletin des agriculteurs*, destiné au monde rural, accueille des textes perpétuant des valeurs traditionnelles. D'autre part, la revue *Châtelaine*, dont le lectorat est surtout urbain et féminin, n'hésite pas à publier des nouvelles qui abordent des enjeux sociaux (le mariage, la sexualité, la contraception) en utilisant le futur comme miroir du présent.

C'est toutefois un recueil d'Yves Thériault, *Si la bombe m'était contée* (1962), qui marque le coup en raison de sa forme hybride. L'auteur intercale, en effet, entre les six nouvelles du recueil des extraits d'ouvrages scientifiques qui décrivent les effets des radiations sur l'espèce humaine et la nature. Cristallisant les peurs suscitées par la crise des missiles de Cuba dans l'imaginaire collectif, ce recueil constitue en outre la première intégration du discours scientifique dans la fiction. Car qu'est-ce qui distingue la science-fiction ? Quelle est sa valeur fondamentale ? Il s'agit d'une « fiction cohérente, située dans un monde en relation avec celui du lecteur, qui intègre un ou des éléments qui sont scientifiquement impossibles dans la réalité du lecteur, mais dont la vraisemblance est

démontrée par une ou des explications rationnelles dans la réalité du protagoniste, ce qui élimine toute rupture de normalité pour ce dernier[2] ».

La science-fiction québécoise (SFQ) connaît son âge d'or au cours des deux dernières décennies du XXe siècle. La présence de revues spécialisées (*Solaris* et *imagine…*), la création de collections de SF et, plus tard, d'une maison d'édition (Alire) dédiée aux genres de l'imaginaire, la tenue annuelle d'un congrès d'amateurs de SF, la mise sur pied d'un prix littéraire, cet ensemble de facteurs va contribuer largement à l'éclosion d'une cohorte d'écrivains remarquables au nombre desquels figurent Élisabeth Vonarburg, Esther Rochon, Daniel Sernine, Yves Meynard, Joël Champetier et Alain Bergeron.

Est-il encore nécessaire de présenter Élisabeth Vonarburg ? L'ampleur de son œuvre – deux cycles de cinq romans à ce jour, *Tyranaël* (1996-1997) et *Reine de mémoire* (2005-2007) –, la profondeur de sa réflexion féministe, ses questionnements sur les rapports qu'entretient l'être humain avec la technologie à travers diverses sphères d'activité (art, médecine, transport, sexualité) et son rayonnement international l'imposent comme la figure de proue de la SFQ.

2. Ibidem.

Plus intimiste mais non moins essentielle, l'œuvre d'Esther Rochon se construit depuis 40 ans dans des romans et nouvelles qui fusionnent le fantastique à la Lovecraft – grande source d'inspiration de l'écrivaine – et la science-fiction à teneur métaphysique, nourrie ici par la philosophie bouddhiste. Composée de deux grands cycles, l'univers de Vrénalik (trois romans) et les *Chroniques infernales* (six volumes), son œuvre trouve son apothéose dans *La rivière des morts* (2007) où elle opère la jonction de ces deux univers et livre une réflexion très touchante sur le sens de l'existence et le rôle de l'artiste.

Classique par ses thèmes et son écriture, la science-fiction de Daniel Sernine met en lumière des obsessions d'ordre existentiel : le vieillissement, le retour au passé, la nostalgie de l'innocence. Sa trilogie *La suite du temps*, amorcée par *Les méandres du temps* (1983) et conclue par *Les Écueils du temps* (2008), représente certainement son œuvre majeure.

Yves Meynard appartient à la deuxième génération d'écrivains issus du milieu de la SFQ. Sa capacité d'invention d'une nouvelle à l'autre est époustouflante. *L'enfant des mondes assoupis* (2009) en fournit une illustration éloquente. Chez lui, la science, tantôt avant-gardiste tantôt obsolète, détermine le destin des personnages. Elle permet à l'individu de s'adapter à de nouvelles conditions de vie ou elle s'apparente à la magie, voire même à la religion, parce qu'elle réfère à un savoir technologique perdu.

Chez Joël Champetier, ce sont ses talents de conteur qui ressortent dans des nouvelles qui proposent des dilemmes moraux en questionnant l'éthique de la science. Il sait aussi se montrer visionnaire dans *La Taupe et le Dragon* (1991) où il imagine l'environnement de la planète Nouvelle-Chine tout en anticipant l'avenir de la Chine comme puissance économique mondiale bien avant son avènement.

Il serait injuste de passer sous silence l'apport de Jacques Brossard. Seul écrivain de sa génération – il est né en 1933 – à avoir consacré toute son œuvre à la science-fiction et au fantastique, il a laissé un monument, *L'oiseau de feu*, dont la parution s'est échelonnée de 1989 à 1997. Nourrie par le romantisme allemand et par l'âge d'or de la science-fiction anglo-saxonne, elle met en jeu la totalité de l'expérience humaine sur terre en distillant une réflexion métaphysique sur l'organisation sociale et politique d'un monde à la dérive et sur la perfectibilité de l'Homme.

Si la première décennie du XXIe siècle a été difficile pour la SFQ – plusieurs de ses ténors se sont tournés vers la fantasy pour répondre à la demande commerciale –, elle a tout de même permis l'émergence d'une auteure accomplie qui a assimilé les influences de ses prédécesseurs, notamment celle d'Élisabeth Vonarburg, pour produire une œuvre personnelle. En 2004, Sylvie Bérard publie *Terre des autres*, chronique d'une cohabitation

difficile entre les humains et les dartzls, une race de reptiliens qui habitent Mars II. Le travail sur le langage est remarquable – Bérard est docteure en sémiologie –, qui illustre les différences entres les deux groupes et leurs rapports de force.

Depuis plusieurs années, la science-fiction déborde largement le cadre du « milieu SF » et perce le catalogue des éditeurs littéraires généralistes. Moins génériques, ces œuvres proposent parfois des expérimentations intéressantes. C'est chez l'un de ces éditeurs généralistes qu'est paru *L'Empire bleu sang* de Vic Verdier, lauréat du prix Jacques-Brossard 2015. À la faveur d'une uchronie basée sur la découverte de diamants bleus à Québec au XVII^e^ siècle, l'auteur imagine une Cité-État devenue trois siècles plus tard une puissance mondiale grâce à sa ressource naturelle. Fondée sur la langue française et la religion catholique omniprésente – réactualisation des valeurs fondatrices des utopies québécoises des années 1940-1950 –, la société québécoise n'est pas exempte de dérives morales où l'ont entraînée les expériences de laboratoire d'un savant cherchant à créer un surhomme par le croisement génétique de l'homme et du chien. Un réussite, vraiment !

La fantasy

Troisième rameau des littératures de l'imaginaire, la fantasy se trouve pour ainsi dire à la conjonction du fantastique et de la science-fiction. Elle répond au signalement suivant : « fiction cohérente, située dans notre monde ou dans un monde sans relation avec le nôtre, qui intègre un ou des éléments qui, pour le lecteur, sont irrationnels, mais dont la présence ne provoque aucune rupture de la normalité chez le protagoniste puisqu'ils sont rationnels dans son univers propre[3] ».

L'émergence de la fantasy est encore toute récente au Québec. À part quelques incursions du côté de la littérature jeunesse avant le XXI^e^ siècle (*Ludovic*, 1983, de Daniel Sernine et une trilogie de Philippe Gauthier, *Qader*, 1990-1992), la fantasy explose littéralement avec la publication des séries *Les Chevaliers d'Émeraude* d'Anne Robillard et *Amos Daragon* de Bryan Perro qui ont connu un grand succès de librairie et fait l'objet de nombreuses traductions.

Associée dès le départ à un public d'adolescents, la fantasy s'est peu à peu affranchie des œuvres anglo-saxonnes fondatrices grâce à des écrivains qui, forts de leur expérience en science-fiction, ont investi le genre en le métissant. La fantasy se ramifie maintenant en plusieurs sous-genres : *heroic fantasy* (fantastique épique), science fantasy, fantasy urbaine, fantasy historico-uchronique.

Ce dernier qualificatif s'applique à *Reine de mémoire* d'Élisabeth Vonarburg qui campe son récit-fleuve dans l'histoire de France aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles pour y introduire aussi certains faits qui vont à l'encontre de l'Histoire officielle, donnant ainsi une valeur uchronique à son œuvre. Il y a là une réflexion très poussée sur la magie, la religion et l'éthique, alors que chez trop d'auteurs de fantasy, la magie devient la solution de facilité pour faire accepter l'invraisemblable.

Depuis ses débuts en 2004, Héloïse Côté se consacre exclusivement à la fantasy. Son œuvre, solide et enlevante, démontre une volonté de dépasser le sempiternel affrontement entre le Bien et le Mal. Elle compte déjà huit romans dont la trilogie *Les voyageurs* (2013-2014) qui relève de la science fantasy.

La fantasy urbaine trouve son principal représentant en Éric Gauthier. Dans *Montréel* (2011), il imagine un Montréal fabuleux où des technologies architecturales inédites servent à préserver la ville des perturbations magiques. Jusqu'à ce qu'un pâté de maisons disparaisse avec ses édifices, ses rues et ses habitants…

Enfin, comptez sur Yves Meynard pour détourner subtilement les codes de la fantasy et pour dépoussiérer son imagerie. Le *Livre des Chevaliers* (1999) et *Les marches de la lune morte* (2015) démontrent une fois de plus la flamboyance de son imaginaire.

3. Ibidem.

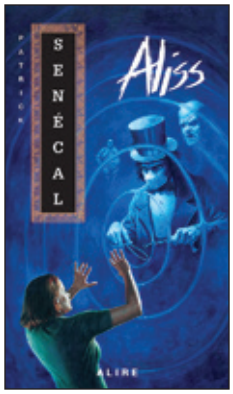
Pierre-Alexandre **BONIN**

Panorama du roman de l'imaginaire : science-fiction, fantastique et fantasy

Les littératures de l'imaginaire ont longtemps été le parent pauvre de la littérature. D'abord qualifiées de « paralittérature » ou de « littérature populaire », ce n'est que récemment qu'elles ont acquis leurs lettres de noblesse. Depuis quelques années toutefois, la SFFQ (science-fiction et fantastique québécois) occupe une plus grande place dans nos habitudes de lecture. Voici un portrait de vingt romans incontournables dans les trois principaux genres de l'imaginaire. ▶

Le fantastique

Au Québec, le roman fantastique se porte présentement très bien. Les lecteurs ont ainsi de nombreuses œuvres à se mettre sous la dent, au fil des rentrées littéraires. Outre Alire, qui propose chaque année une offre importante de romans fantastiques, et Les Six Brumes, une autre maison d'édition dans les littératures de l'imaginaire, d'autres éditeurs considérés comme généralistes s'essaient eux aussi à la publication de romans fantastiques avec succès. Qu'on pense aux éditions Michel Quintin, qui nous ont donné la série *Agrippa*, ou encore les éditions de Mortagne, avec des romans d'Élisabeth Tremblay et Édith Kabuya. Parmi les auteurs à surveiller, notons Éric Gauthier, dont le style se rapproche du conte, et Ariane Gélinas, qui est présentement l'écrivaine fantastique à suivre. Du côté des valeurs sûres, Joël Champetier, Daniel Sernine et Esther Rochon sont des monuments du roman fantastique québécois. Comme on peut le constater, l'offre de qualité ne manque pas!



Aliss, de **PATRICK SÉNÉCAL**, publié aux éditions Alire, est l'un des romans les plus importants de l'auteur. Sénécal y offre une relecture moderne et troublante d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Il met en scène un monde étrange, où les habitants laissent libre cours à leurs pulsions, quelles qu'elles soient. La galerie de personnages est haute en couleur et, si certains peuvent faire sourire, la plupart d'entre eux s'avèrent terrifiants. Il s'agit d'un excellent roman de fantastique horrifique, qui plaira aux amateurs d'horreur. Les scènes de sexualité explicite qui parsèment le roman ajoutent à l'impression d'irréalité ressentie par le lecteur et créent une œuvre troublante. Il s'agit sans contredit de l'un des meilleurs romans de Patrick Sénécal.

(Alire, coll. « Romans et nouvelles », 2010, 521 p., 15,95 $, 978-2-922145-44-1.) NUM

Raconter l'origine du premier loup-garou, voilà le projet ambitieux auquel s'est consacré **BRYAN PERRO** dans quatre de ses romans. En effet, sa série ***Wariwulf***, publiée chez Perro éditeur, remonte jusqu'à Babylone et l'Antiquité pour expliquer la naissance du tout premier lycanthrope. Les trois premiers tomes racontent l'apprentissage du Râjâ. Le quatrième tome, lui, fait un bond dans le

temps pour nous ramener au présent, où d'étranges découvertes démontrent que les « hyrcanoi » ont réussi à prospérer et à se reproduire longtemps après l'époque babylonienne. Perro est tout à fait à l'aise dans cette aventure mythologique, et on prend plaisir à suivre le premier loup-garou dans l'Histoire. On sent le conteur derrière l'écrivain, et la verve habituelle de Perro fait merveille dans ce récit.

(Perro éditeur, série *Wariwulf*, de 360 à 458 p., 16,95 $.) NUM

SÉBASTIEN CHARTRAND est un jeune auteur de la relève. Sa trilogie ***Le crépuscule des arcanes*** est un exercice de fantastique historique ambitieux. On y suit Faustin, bedeau au presbytère de Notre-Dame des Tempérences en Mauricie. Le curé de la paroisse, son oncle, va lui confier une quête qui ébranlera toutes ses certitudes au sujet des « légendes » qu'il a toujours entendues au coin du feu, et qui fera de lui un homme, s'il y survit! Chartrand signe ici une œuvre riche et foisonnante, qui s'inspire du folklore canadien-français et amérindien, ainsi que de la tradition orale. Portée par une plume vive, son intrigue se déploie à travers le Québec du XIX[e] siècle pour nous emmener dans une véritable chasse-galerie!

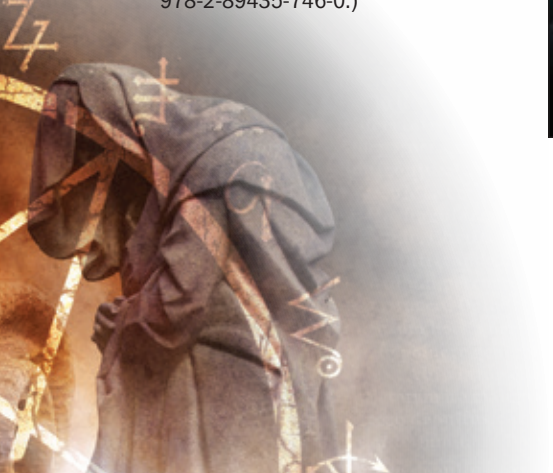
(Alire, série *Le crépuscule des arcanes*, de 401 à 434 p., 4.95 $ à 16,95 $.) NUM

ÉLISABETH TREMBLAY nous propose une œuvre captivante et originale avec ***Sang de pirates T. 1 : Vengeances***. Sax était le pirate le plus recherché des mers d'Altrass. À sa mort, il a laissé sept trésors, qui n'ont toujours pas été retrouvés 300 ans plus tard. C'est sans compter Maksim et Tiss, deux Kaléïdes aux pouvoirs particuliers, qui se verront embarquer malgré eux dans une chasse au trésor de grande envergure. L'intérêt de ce roman se situe dans l'utilisation de figures mythologiques connues dans la création de certaines créatures fantastiques. S'ajoutent à cela des créatures originales inventées par l'auteure. L'écriture de Tremblay est prenante, et elle parvient à bien intégrer des ramifications politiques à travers l'intrigue principale. Un roman passionnant et une lecture captivante vous attendent.

(Éditions de Mortagne, série *Sang de pirate*, 472 p., 2015, 24,95 $, 978-2-89662-363-1.)

William Black est l'homme par qui tout a commencé. En effet, c'est lui qui a cherché à libérer le premier Agrippa, un grimoire aux pouvoirs maléfiques. Mais qui est-il réellement, et comment est-il devenu un émissaire des puissances occultes ? Ce sont les origines de ce personnage, pivot de leur série *Agrippa*, que **MARIO ROSSIGNOL** et **JEAN-PIERRE STE-MARIE** nous invitent à découvrir dans ***Mercenarius : la vie de William Black***. Ce roman nous tient en haleine de la première à la dernière page. Les auteurs savent doser le suspense et l'action, en plus de proposer des interactions réussies entre les personnages historiques et les autres. Un incontournable pour les amateurs de la série *Agrippa*, et une excellente porte d'entrée dans cet univers pour les autres.

(Michel Quintin, 597 p., 2014, 29,95 $, 978-2-89435-746-0.)



La série ***Agrippa***, de **MARIO ROSSIGNOL** et **JEAN-PIERRE STE-MARIE** constitue un habile mélange entre le fantastique et le roman historique. Les six tomes racontent la tentative de William Black, un nécromancien, pour découvrir et utiliser un *Agrippa*, un manuel de magie noire très puissant. Pour l'en empêcher, le Vatican envoie Édouard Laberge, curé et mage blanc. Alternant entre le Québec des années 1920 et diverses périodes de l'histoire mondiale, l'intrigue est menée tambour battant. Les rebondissements se succèdent, ce qui crée un bon rythme de lecture. Les auteurs connaissent le contexte historique du Québec du début du XXIe siècle, ce qui rend crédibles les événements qui y sont présentés. Une série idéale pour les lecteurs qui seraient peu familiers avec la littérature fantastique.

(Michel Quintin, série *Agrippa*, de 352 à 736 p., 24,95 $ à 31,95 $.)

Bien que la figure du vampire semble avoir été usée jusqu'à la corde, il est encore possible d'en tirer de bonnes histoires. C'est ce que prouve de belle façon la trilogie ***Les Maudits***, d'**ÉDITH KABUYA**, une jeune auteure prometteuse. Robin, une adolescente de 16 ans, se fait sauvagement agresser lors d'une fête d'Halloween. Elle sera sauvée par le meilleur ami de son frère, mais ce sauvetage a un prix. En effet, elle est devenue une Maudite, revenue des morts et assaillie par une soif que seul le sang peut combler. Mais quel est le lien qui semble unir sa mère, ses ancêtres maternels et les Maudits ? Portée par une écriture fluide et pétillante, cette trilogie propose une vision originale et novatrice du vampire.

(Éditions de Mortagne, série *Les Maudits*, de 432 à 500 p., 9,95 $ à 24,95 $, tomes 1 et 2.) NUM

La trilogie des ***Villages assoupis***, d'**ARIANE GÉLINAS**, publiée aux éditions Marchand de feuilles, constitue une œuvre majeure du fantastique québécois contemporain. En effet, *Transtaïga*, le premier tome, a été récompensé par le prix Jacques-Brossard, ainsi que le prix Boréal, les deux plus hautes distinctions des littératures de l'imaginaire au Québec. *L'île aux naufrages*, le second opus de la trilogie a lui aussi obtenu le prix Boréal. Alternant entre le fantastique canonique et l'horreur, les trois tomes jouent sur des registres différents. Chaque roman est basé sur un village fantôme, et l'intrigue se déroule autour des événements et des personnages qui y gravitent. Bref, il s'agit là d'œuvres incontournables qui sauront plaire aux amateurs de fantastique comme à ceux qui souhaitent s'initier au genre.

(Marchand de feuilles, série *Les villages assoupis*, 152 p., 17,95 $ à 19,95 $.)

La science-fiction

Contrairement au fantastique, le roman de science-fiction québécois est plus discret depuis quelques années. Pourtant, on remarque une grande qualité dans la production romanesque science-fictionnelle des dernières années. Encore une fois, Alire arrive bonne première dans les propositions de romans de science-fiction, mais là encore, certains éditeurs généralistes n'hésitent pas à sortir des sentiers battus pour proposer des œuvres originales et pertinentes. C'est entre autres le cas pour Québec Amérique, avec l'excellente série *Amblystome*, de M. V. Fontaine, ou encore de Joey Cornu, qui a proposé le percutant *L'Empire bleu sang*, de Vic Verdier. Comme pour le fantastique, de nouvelles plumes méritent une attention particulière. C'est le cas de Philippe-Aubert Côté, qui vient de publier son premier roman aux éditions Alire. Du côté des auteurs établis, notons l'apport d'Élisabeth Vonarburg et de Corinne de Vailly, deux romancières majeures.

Lauréat du prix Jacques-Brossard en 2015, ***L'Empire bleu sang*** de **VIC VERDIER** est un bijou de science-fiction. Mêlant habilement les genres de l'uchronie et de la dystopie, le roman met en scène la Cité-État de Québec, riche et toute-puissante, à la suite de la découverte d'un immense gisement de diamants bleus dans le Cap-Diamant, au moment de la colonisation. Entremêlant intrigue politique et thriller, le récit de Verdier entremêle plusieurs intrigues qui ne semblent avoir aucun lien entre elles, jusqu'à leurs résolutions, où le lecteur comprend qu'elles étaient toutes imbriquées. L'écriture est précise et efficace, ce qui en fait un plaisir de lecture. Un énorme coup de cœur pour tous les amateurs de science-fiction décalée.

(Joey Cornu, 299 p., 2014, 21,95 $, 978-2-922976-41-0.)

À la suite d'un événement de nature inconnue en 2053, la Terre est devenue un vaste désert, peuplé de créatures hybrides, où les humains peinent à survivre. Un siècle plus tard, une jeune traqueuse se voit confier pour mission de retrouver Pandore, une déesse qui serait peut-être la cause de l'Événement. Voilà à quoi nous convie l'auteur, **M. V. FONTAINE**, dans sa série ***Amblystome***, publiée aux éditions Québec Amérique. Celle-ci met en scène une dystopie captivante, à l'écriture fluide qui nous plonge rapidement dans l'intrigue. L'auteur parvient à créer des personnages crédibles et attachants, en plus de nous réserver de nombreux revirements de situations inattendus. Une incursion réussie dans un genre peu présent dans la science-fiction québécoise.

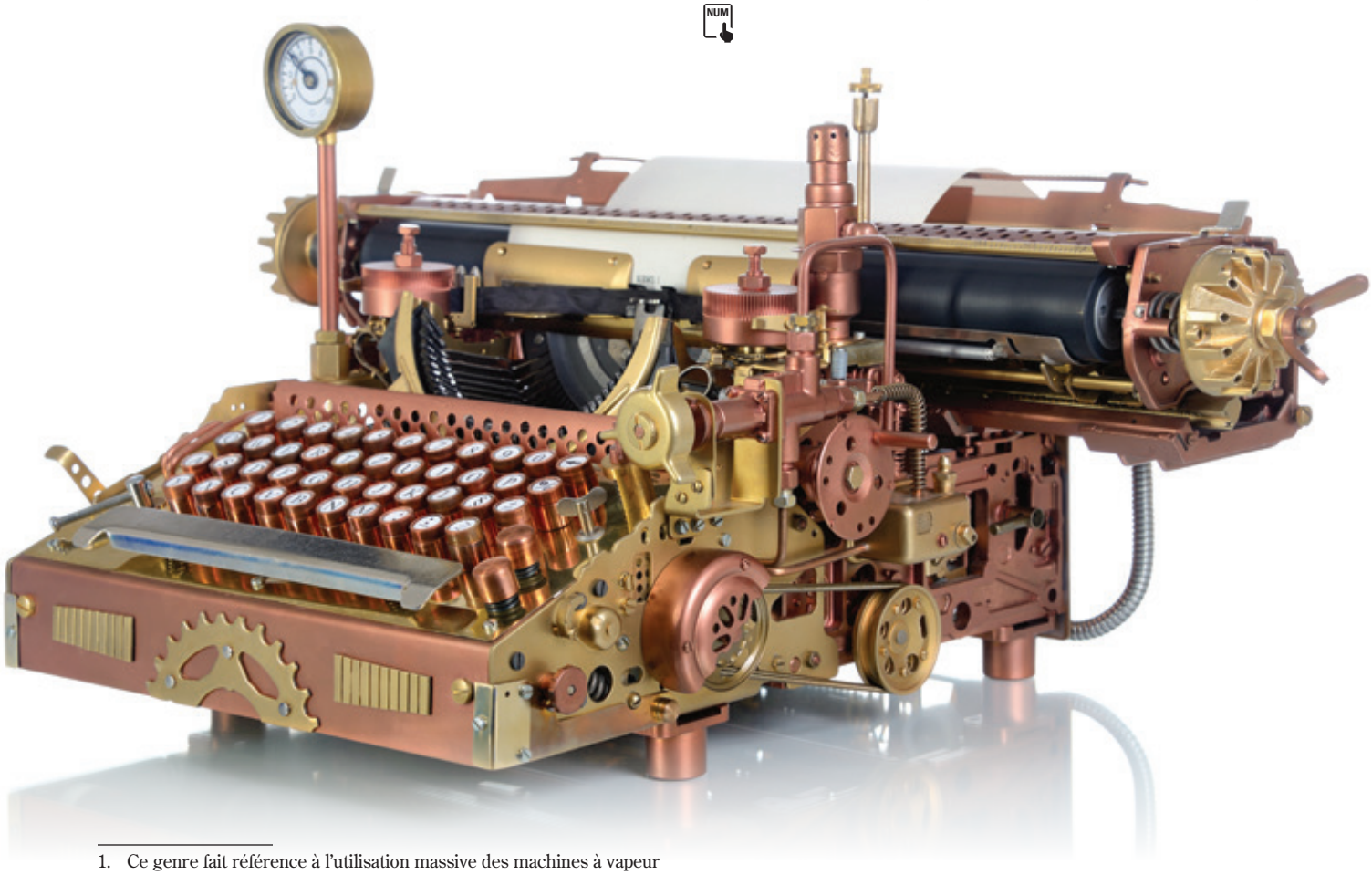
(Québec Amérique, série *Amblystome*, de 336 à 424 p., 26,95 $ à 28,95 $.)

Nous sommes à Londres, en 1850. Partout dans la ville, les machines à vapeur et autres automates sont monnaie courante. Peu de temps après la mort d'un violoniste tsigane légendaire, son violon, abandonné sur sa tombe, est récupéré par un jeune homme. L'instrument aurait été fabriqué avec des ossements humains et recèlerait d'étranges pouvoirs… C'est à un univers *steampunk* aux accents tsiganes que nous convie **CORINNE DE VAILLY** dans ***Les notes de sang***. Il s'agit d'un premier roman *steampunk*[1] très réussi pour la prolifique auteure. Le Londres mécanique du XIXe siècle est parfaitement rendu, et le côté fantastique amené par le violon tsigane sert très bien le récit. À lire absolument!

(Recto-Verso, 310 p., 2015, 19,95 $, 978-2-92425-998-6.) NUM

Lauréat du prix Boréal du meilleur roman, ***La taupe et le dragon*** est une oeuvre de science-fiction politique de **JOËL CHAMPETIER**. On y suit Réjean Tanner, un agent du gouvernement terrestre, qui est chargé de «réveiller» une taupe dormante sur Nouvelle-Chine, une colonie chinoise établie sur une autre planète. Entre les contraintes socioculturelles et les machinations politiques, son travail ne sera pas de tout repos. Champetier propose ici un mélange parfaitement réussi entre un roman de science-fiction «classique» et un roman d'aventures à la James Bond. Les personnages sont bien développés et crédibles. La finesse d'écriture de Champetier lui permet de créer une société complète sur une autre planète possédant deux Soleils, sans que cela paraisse artificiel. Un véritable coup de cœur.

(Alire, coll. «Romans», 368 p., 1999, 14,95 $, 978-2-922145-26-7.) NUM



1. Ce genre fait référence à l'utilisation massive des machines à vapeur au début de l'ère de l'industrialisation et dans l'atmosphère de la société britannique du XIXe siècle.

Denis Blackburn est un officier du contre-espionnage chargé d'enquêter sur les « Irréguliers », un groupe rebelle cherchant à renverser le cours de la guerre opposant le Québec à Terre-Neuve. Hanté par la disparition de Sébastien, un jeune homme qui lui était cher, Blackburn prend du Chronoreg, une drogue qui permettrait de revenir dans le passé. Telle est l'intrigue de ***Chronoreg***, roman de **DANIEL SERNINE**. Ce dernier propose une histoire solide et complexe, en raison des nombreux sauts dans le temps insérés au fil du récit. Le roman a remporté le prix Aurora, soit la plus haute distinction pour une œuvre de science-fiction ou de fantastique canadienne. La plume de Sernine est ici au service de personnages crédibles et terriblement humains. Un incontournable de la science-fiction.

(Alire, coll. « Romans », 468 p., 1999, 15,95 $, 978-2-922145-30-4.)

Une jeune femme amnésique poursuivie par la branche radicale d'une armée internationale. Des manipulations génétiques sur le cerveau. Un passé trouble empli de violence, de morts et de souffrance. Voilà ce que nous propose **ÉLODIE TIREL** dans son roman ***Mémoris***. Tirel y mêle habilement une intrigue à la *Mémoire dans la peau*[2] et un cadre futuriste résolument science-fictionnel. On prend plaisir à découvrir le passé de Sam en même temps qu'elle, alors que l'auteure dévoile les indices au compte-gouttes en maintenant l'ambiguïté du personnage.

(Michel Quintin, coll. « Romans adultes – Hors collection », 496 p., 2013, 29,95 $, 978-2-89435-671-5.)

La fantasy

Le roman de fantasy québécois est en pleine expansion depuis quelques années. Anne Robillard ayant ouvert la voie avec une importante production, d'autres auteurs ont démontré leur savoir-faire dans ce genre de plus en plus apprécié des lecteurs. Parmi eux on trouve Héloïse Côté, une auteure phare de fantasy au Québec, tant par sa production que par la qualité de son œuvre. Du côté des auteurs émergents à surveiller, notons particulièrement Sébastien Chartrand et Philippe Arseneault, tous deux proposant des œuvres riches et novatrices, bien que situées dans deux univers complètement différents. Yves Meynard et Élisabeth Vonarburg sont tous deux des piliers du roman de fantasy québécois, et leurs œuvres figurent parmi les plus importantes du genre au Québec. Ce genre est donc appelé à se développer, et il est certain qu'auteurs comme éditeurs n'ont pas fini de nous étonner et de nous enchanter avec des propositions audacieuses.

HÉLOÏSE CÔTÉ est l'une des auteures de fantasy les plus prolifiques au Québec. Son roman ***La tueuse de dragons*** est un petit bijou. On y suit Deirdra, une tueuse de dragons professionnelle, qui devra élucider, malgré elle, le meurtre de prêtresses de la nature dont elle est faussement accusée. De plus, son passé reviendra la hanter et elle apprendra le terrible secret qui se cache derrière sa formation. Héloïse Côté nous donne à lire une intrigue riche en rebondissements, qui tient en haleine tout au long de la lecture. Deirdra est constamment plongée au cœur de péripéties dont elle peine à s'extirper. La plume de l'auteure parvient à nous faire vivre l'aventure aux côtés de ses personnages, ce qui n'est pas donné à tous.

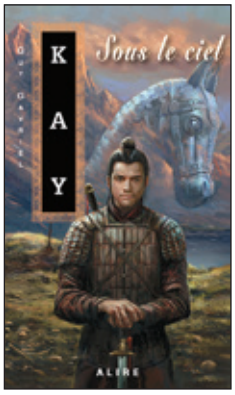
(Alire, coll. « Romans », 473 p., 2010, 15,95 $, 978-2-89615-055-7.)

Les Marches de la lune morte d'**YVES MEYNARD** est une œuvre de fantasy très ambitieuse. Le roman raconte l'étrange voyage de Sébastien, jeune noble qui découvre accidentellement un passage menant du château de son père à la lune. Lorsque Sébastien réalise que la Lune est habitée, il est attiré malgré lui dans une étrange lutte de pouvoir. Il devra donc se faire des alliés afin de pouvoir rentrer chez lui et tenter d'éviter une guerre dévastatrice pour la Terre. Meynard réussit à relever le défi de créer un univers typiquement fantasy tout en y incluant une dose

2. Il s'agit du premier roman d'une série d'espionnage écrite par Robert Ludlum dans les années 1980 et 1990. On y suit Jason Bourne, un homme amnésique repêché en pleine mer et qui est poursuivi par la CIA et un dangereux tueur à gages.

de science-fiction. Ce mélange de deux genres habituellement hermétiques est totalement réussi et donne à lire un excellent roman. Une œuvre originale et puissante.

(Alire, coll. « GF », 627 p., 2015, 29,95 $, 978-2-89615-119-6.)



GUY GAVRIEL KAY est un important auteur de fantasy héroïque. Son roman ***Sous le ciel*** a obtenu le prix Sunburst, remis à la meilleure œuvre de l'imaginaire canadien. Le jeune Shen Tai, fils d'un général décédé, se voit remettre un présent par l'une des épouses de l'empereur d'une nation rivale. À la suite de ce geste, son destin bascule et il se retrouve au centre de jeux d'alcôves et d'alliances plus ou moins solides. L'intrigue se déroule dans la Chine de la dynastie Tang, qui s'étend du VII^e^ au X^e^ siècles. On sent parfaitement la recherche de l'auteur derrière cet univers excessivement codifié, ce qui bonifie grandement le roman. De plus, son écriture est très évocatrice, et constitue un véritable plaisir de lecture.

(Alire, coll. « GF », 654 p., 2012, 34,95 $, 978-2-89615-088-5.)

Conteur et romancier, **ÉRIC GAUTHIER** a un talent immense pour manier les mots. Il le démontre clairement dans ***Montréal***, un roman de fantasy urbaine. L'intrigue se situe dans un univers parallèle où la magie naît des souvenirs et des échos de la population de Montréal qui sont emmagasinés dans les bâtiments. Douze ancres et une montagne immunisée à la magie maintiennent la cohésion. Pourtant, la disparition d'un quartier complet, habitants inclus, va complètement bouleverser la vie des habitants. Trois d'entre eux seront particulièrement touchés par ces événements. Bien que le récit entremêle plusieurs éléments qui complexifient l'intrigue, la voix de Gauthier sert de fil d'Ariane pour la traversée du roman. Des personnages mémorables et un univers foisonnant en font une trilogie incontournable.

(Alire, coll. « *Romans* », 608 p., 2011, 17,95 $, 978-2-89615-073-1.)

ÉLISABETH VONARBURG est une auteure prolifique. Son projet le plus ambitieux est sans contredit ***Reine de mémoire***, une suite romanesque qui s'étend sur cinq volumes. Il s'agit d'une fresque de fantasy historique, où on suit trois enfants d'une même famille dans leur découverte de la magie et de leur histoire familiale. Cette œuvre monumentale a été récompensée à quatre reprises : prix Jacques-Brossard de la science-fiction et du fantastique québécois en 2006 pour les tomes 1 et 2 ; prix Boréal en 2006 pour le tome 1 ; et prix Aurora en 2007 pour le tome 4. L'intrigue est complexe, mais captivante et elle est portée par une plume sublime. Ce roman en cinq volumes[2] constitue un monument de la fantasy québécoise.

(Alire, série *Reine de mémoire*, de 464 à 688 p., 15,95 $ à 17,95 $.) NUM

Zora est la fille d'un tripier qui tient une auberge dans une Finlande imaginaire. Elle sera victime de la cruauté des adultes et endurera de nombreux tourments. C'est ce qui attend le lecteur dans ***Zora : conte cruel***, de **PHILIPPE ARSENEAULT**. Lauréat en 2013 du prix Robert-Cliche, Arseneault a remporté également le prix Jacques-Brossard de la science-fiction et du fantastique québécois en 2014. Portée par une langue crue, vivante et imagée, cette œuvre monumentale est d'une noirceur et d'une cruauté incroyable. Heureusement, l'auteur manie l'humour noir à merveille, ce qui permet au lecteur de souffler un peu. Une lecture puissante, qui ne convient pas à tous les amateurs de fantasy, mais qui comblera ceux qui croient avoir lu tout ce que le genre avait à proposer.

(VLB éditeur, coll. « Fictions », 488 p., 2013, 29,95 $, 978-2-89649-544-3.)

2. En effet, il ne s'agit pas d'une série, mais bien d'une histoire unique, découpée en cinq livres, afin d'en faciliter la lecture.

Catherine **PION**

Il était une fois...

Les contes et légendes

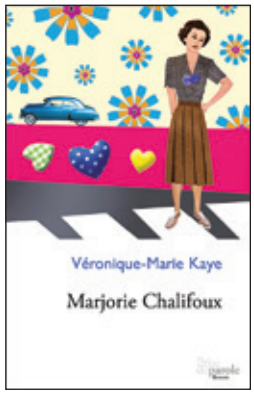
On se plaît à les raconter et à les perpétuer : avant de s'endormir, la veille de l'Halloween, dans les réunions familiales, ou alors autour d'un feu de camp, les contes et les légendes font partie de la culture populaire. Ces histoires sont une façon de voyager à travers le temps, de rencontrer nos ancêtres, leurs peurs ou leurs fantasmes ; mais elles nous permettent aussi de s'imaginer le futur, le passé et le présent, et de se créer un univers tour à tour merveilleux, dangereux ou fantaisiste. Qu'ils soient lus à voix haute ou silencieusement sous les draps, on apprécie leur capacité à nous transporter dans un univers hors du temps, hanté par ces personnages fantastiques et leurs quêtes hors du commun. ▶

Aujourd'hui, la production de contes et de légendes se transmet par la parole, grâce aux conteurs, mais elle est aussi accessible sous forme de livre. On connaît tous Fred Pellerin, le conteur de Saint-Élie-de-Caxton, dont les récits ont frappé l'imaginaire des Québécois. Pour mieux découvrir son univers, on se procure le *Coffret Fred Pellerin* (Éditions Planète rebelle, 2011). Et comment parler de contes sans mentionner *Aliss*, de Patrick Sénécal (Éditions Alire, 2000) ? Ce roman présente une relecture moderne du conte de Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*. Un incontournable que vous pouvez d'ailleurs découvrir dans l'article précédent.

Les suggestions qui suivent explorent l'édition moderne québécoise et franco-canadienne de contes et légendes. Vous y retrouverez des contes qui adoptent des formes variées, allant du roman à la poésie en passant par le recueil de nouvelles ; en plus des contes traditionnels, vous y verrez aussi des contes merveilleux, fantastiques ou noirs.

Des héros ordinaires se veut à la fois une réédition et la suite d'un ouvrage, *Portraits en blues de travail* (Planète rebelle, 2003). L'auteur, **JOCELYN BÉRUBÉ**, reprend certains personnages et histoires, et use de son imagination afin de faire découvrir aux lecteurs/spectateurs de nouveaux protagonistes. L'univers qui y est exploré est celui du conte traditionnel, qui emprunte à la fois à la mythologie et à la tradition orale ; l'accent est beaucoup mis sur la parole et la langue. Le livre est accompagné d'un CD, très mélodieux, qui fait la part belle à la musique et au dialecte. À la fin de l'ouvrage, on retrouve un lexique général et une section sur le hockey, qui expliquent certaines expressions ou mots issus de la langue orale. Il faut dire que Planète rebelle est sans aucun doute la référence québécoise en édition de contes, comme en témoignent cet ouvrage et le catalogue de la maison d'édition. Celle-ci se spécialise en effet dans l'édition de livres audio et numériques enrichis, destinés aux enfants et aux adultes. L'un des avantages indéniables de leurs livres provient de la richesse du conte oral, qu'ils ont su conserver dans l'écriture, mais aussi grâce à l'ajout de CD ou de fichiers mp3 pour compléter les œuvres écrites. L'écoute de ces contes est surprenante, savoureuse, et permet au lecteur de se plonger dans les récits en ajoutant une seconde dimension aux textes.

(Éditions Planète rebelle, coll. « Paroles », 132 p., 2015, 21,95 $, 978-2-924194-31-9.)



Marjorie Chalifoux est le deuxième roman de **VÉRONIQUE-MARIE KAYE**, une romancière et dramaturge. La première chose qui frappe à la lecture de l'ouvrage, c'est le ton à la fois ironique, dramatique et humoristique qui caractérise l'écriture et les personnages. L'action se situe à Ottawa, au milieu du XX^e^ siècle, et met en scène une jeune couturière de 19 ans prénommée Marjorie. Élevée par un père aux manières brutales et doté d'une capacité étrange à discuter avec les morts, elle mène une vie tranquille qui sera bouleversée par la rencontre d'un jeune francophone, Lucien, dont elle tombe amoureuse… et enceinte. Aux prises avec sa grossesse et un père peu disposé à l'aider, Marjorie se découvrira une personnalité beaucoup plus forte que ce qu'elle pensait. Un conte épique, savoureux, qui se lit d'un trait.

(Éditions Prise de parole, 196 p., 2015, 22,95 $, 978-2-894239-40-7.) NUM

La Voyante des Trois-Rivières est le second tome d'une série intitulée *Le crépuscule des arcanes*, de **SÉBASTIEN CHARTRAND**. Ce roman de fantasy historique reprend des éléments de l'histoire du Québec, mettant en scène le Bas-Canada de 1849, quelque temps après le Grand Choléra et la révolte des Patriotes. L'auteur reste fidèle autant que possible à l'histoire, mais laisse aller son imagination et en incorporant tout un univers fantastique au récit. En effet, on y retrouve les

éléments de plusieurs légendes et contes traditionnels québécois : s'y côtoient La Corriveau, Rose Latulippe, la chasse-galerie, etc. Ce second tome s'articule autour du personnage de Faustin et de ses acolytes, lesquels auront à affronter de multiples péripéties qui les conduiront aux Forges de Trois-Rivières. Fidèle à la construction du roman populaire, ce roman transporte le lecteur dans une quête fantaisiste et troublante.

(Éditions Alire, 401 p., 2015, 16,95 $, 978-2-89615-118-9.)

Ce recueil de 10 contes et un intermède donne le ton dès le départ. ***Contes inactuels*** plonge le lecteur dans un texte drôle, au ton satirique et au style se rapprochant de la fable. La plume mordante de **JEAN-LOUIS MAJOR** joue sur la moralité et exploite les jeux de mots. Chaque page rappelle au lecteur le contexte social actuel, et, sous le couvert de l'humour, on y retrouve de nombreuses références à l'histoire, à la politique et à la mythologie québécoise, canadienne et occidentale. Ici, personne n'est épargné… et surtout pas les journalistes !

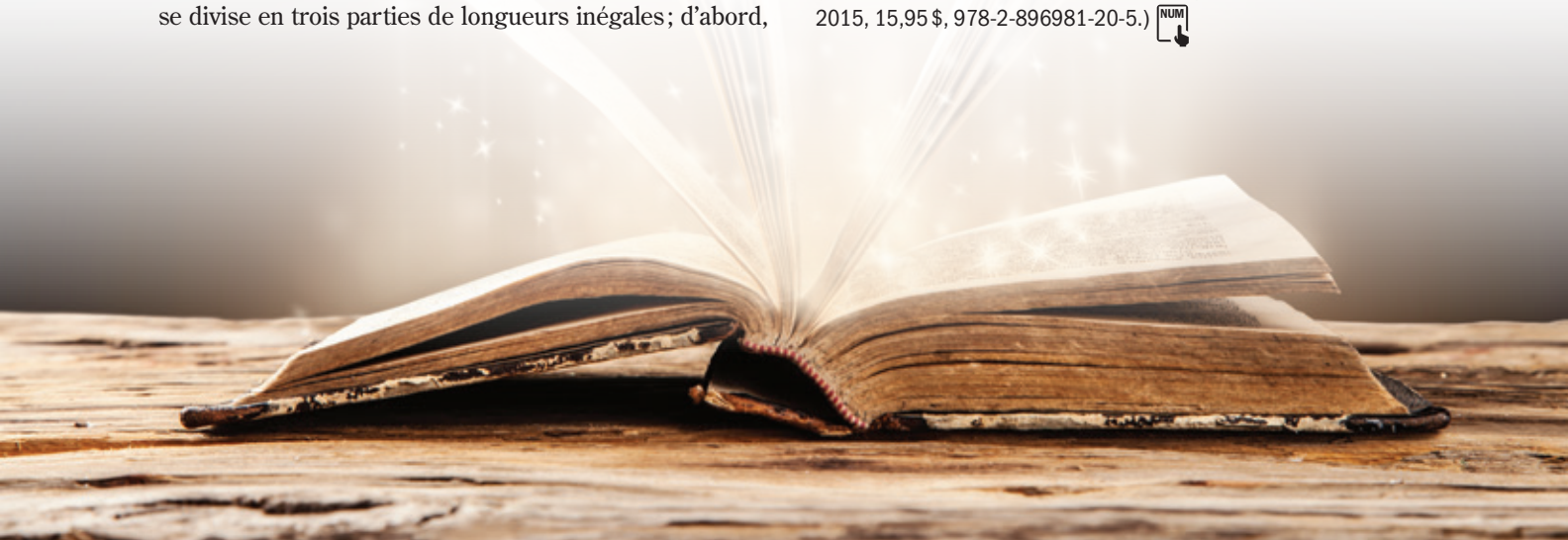
(Éditions L'Interligne, coll. « Vertiges », 64 p., 2015, 12,95 $, 978-2-896994-55-7.)

Édité en coproduction avec la Maison natale de Louis Fréchette afin de souligner son 175e anniversaire de naissance, ***Contes de Louis Fréchette : un hommage*** constitue une anthologie des meilleurs contes de cet écrivain. On y retrouve des contes tirés de trois ouvrages : *Masques et fantômes*, *Originaux et Détraqués* et le célèbre *Contes de Jos Violon*. Sous la direction d'**AURÉLIEN BOIVIN**, l'ouvrage s'attarde donc à la tradition québécoise et fournit un bel hommage à ce conteur et pionnier du Québec. Le recueil se divise en trois parties de longueurs inégales ; d'abord, on y retrouve des contes fantastiques, puis des récits réalistes mais empreints d'humour, et enfin les fameux contes de Jos Violon. L'ouvrage s'accompagne d'un CD, où l'on retrouve cinq contes adaptés et racontés par des conteurs chevronnés (Jocelyn Bérubé, Michel Faubert, Alexis Roy, Olivier Turcotte et Jean-Marc Chatel). La présentation du volume explique bien le projet et constitue un excellent complément aux textes et au CD. Une belle manière de faire revivre cette figure marquante de la vie littéraire et politique québécoise.

(Éditions Planète rebelle, coll. « Mémoires », 416 p., 2015, 24,95 $, 978-2-924174-68-5.)

Cette publication importante est en fait la première traduction française de **BP NICOL**. Fidèle à sa production, Le Quartanier livre avec ***Trois contes de l'Ouest*** précédé de *Tête de plage* des récits à la forme hors du commun, au style poétique et à la ponctuation non conventionnelle, qui tranchent avec les contes traditionnels. L'œuvre reprend des classiques (Billy the Kid, Louis Riel), mais d'une façon pour le moins particulière, jouant avec l'ironie et tournant en ridicule certains des personnages. Ce recueil est imprégné d'un langage poétique expérimental et d'un ton incisif qui font qu'on n'en saisit pas toute la portée dès la première lecture. On referme le livre, perplexe, on le dépose, et on sent un besoin irrémédiable d'y revenir encore et encore. Une lecture riche et déroutante.

(Le Quartanier Éditeur, coll. « Série QR », 70 p., 2015, 15,95 $, 978-2-896981-20-5.)



Ellesmere désigne la plus grande île de l'Arctique canadien, un territoire recouvert de glace à l'année. Pour bâtir l'intrigue, **MARIE DESJARDINS** s'inspire d'un fait historique, soit la déportation d'Inuits par la Gendarmerie royale du Canada sur l'île d'Ellesmere, durant les années 1950, pour assurer la souveraineté du territoire canadien dans l'Arctique. Un jeune peintre y raconte la vie de son frère aîné, Jess, qui s'est exilé sur le territoire arctique afin d'échapper aux conséquences de ses actes. La trame narrative se tisse autour du conte *Paul et Virginie*, qui noue et dénoue la relation incestueuse entre Jess et sa sœur, dont le narrateur a été le témoin silencieux. La réflexion de l'auteure est profonde et se concentre tout particulièrement sur le thème de l'exil. Un conte noir, violent et sombre, théâtre d'une saga familiale aux accents douloureux et tristes, parfaitement rendus par la plume de l'auteure.

(Éditions du CRAM, 144 p., 2014, 19,95 $, 978-2-89721-080-9.)

NUM

Contes violents se présente sous la forme d'un recueil de nouvelles, où **OLIVIER DEMERS** recycle les grandes batailles historiques de manière à faire prendre conscience au lecteur de leur inutilité et de leur répétition. Outre l'ironie qui se dégage de l'écriture (et qu'on mesure au fur et à mesure qu'on avance dans la lecture), les thèmes abordés tournent autour de la violence : torture, douleur, souffrance et folie sont le lot des hommes, aux prises avec l'oppression et l'agressivité caractéristiques des champs de bataille. À ce côté sombre se greffe une étrange exploration de la notion de jouissance, à travers la torture ou avec les femmes, qui se présente comme une manière de tirer une parenthèse ou un rideau entre les combats. Ces contes cruels surprennent et nous amènent à décrypter d'une manière différente, plus intime, des événements qui se voulaient grandioses.

(Éditions Triptyque, 179 p., 2014, 22 $, 978-2-89031-946-2.) NUM

Ce recueil de contes est le résultat d'un projet réalisé en collaboration avec la Maison Gabrielle-Roy et l'Alliance française du Manitoba. ***Contes de fils et d'eaux*** se distingue par ses illustrations magnifiques et la version racontée des textes, un disque audio qui vient avec le livre. L'écrivain en résidence de la Maison, **BERTRAND NAYET**, et une conteuse québécoise, Éveline Ménard, se sont associés afin de raconter l'histoire de Baladère, un jeune garçon aux semelles de vent. Divisé en plusieurs contes qui adoptent des points de vue différents, le livre alterne entre un narrateur omniscient et la voix de Baladère, personnage que l'on retrouve d'un conte à l'autre. Véritables témoignages de la terre de la rivière Rouge, ces récits font découvrir au lecteur les histoires et les rêves propres aux habitants des Plaines canadiennes.

(Éditions des Plaines, 92 p., 2013, 24,95 $, 978-2-89611-405-5.)

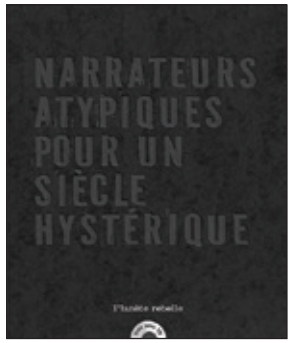
NUM

Par le biais de ***Contes d'Irlande***, **MIKE BURNS** a cherché à présenter des contes issus de la tradition gaélique et de son enfance. Au début de l'ouvrage, une brève section s'attarde à expliquer d'où viennent les contes et retrace l'histoire du peuple irlandais. Les contes, qui reprennent la forme traditionnelle, sont traduits en français par le conteur ; mais on retrouve, entre les pages, de cette saveur gaélique grâce à quelques expressions issues de la langue originale, qui ont été conservées dans le texte. Le CD qui accompagne l'ouvrage s'ouvre sur une chanson, en anglais, qui met en valeur la voix du conteur. Une manière hors du commun de découvrir et de voyager à travers la culture du peuple irlandais.

(Éditions Planète rebelle, coll. « Paroles », 96 p., 2014, 21,95 $, 978-2-924174-34-0.) NUM

MATHIEU FORTIN se passionne depuis toujours pour le fantastique, la science-fiction et la fantasy. On retrouve de cette passion dans ***Enraciné***, un recueil de nouvelles dont l'action se situe dans les 17 municipalités de la MRC de Nicolet-Yamaska, au Québec. Le livre constitue le résultat d'un projet, et son titre y fait référence : chaque nouvelle est tirée d'une anecdote ou d'une tradition d'un des villages de la MRC. À travers ces histoires, Mathieu Fortin a pu découvrir la région dans laquelle il venait de s'installer avec sa conjointe, et vaincre le sentiment d'exil qui l'envahissait. Les légendes, ancrées dans un contexte moderne, renvoient toutefois au passé. On y retrouve plusieurs créatures et lieux issus de l'imaginaire de la région, comme le diable, la Vierge Marie, des morts-vivants ou encore des esprits. L'ouvrage se lit comme un hommage à la terre d'accueil de l'auteur, mais aussi comme une belle façon d'arrimer le passé au présent et au contemporain.

(Éditions Les Six Brumes, 292 p., 2012, 20 $, 978-2-923864-08-2.)



Narrateurs atypiques pour un siècle hystérique présente une série de contes, chacun d'entre eux étant raconté par un conteur différent. L'ouvrage prend racine dans un spectacle du même nom présenté il y a quelques années (et que l'on peut écouter dans les archives de Radio-Canada). Les contes qui s'y retrouvent ne sont pas que des contes ; ils mêlent monologue, slam, récit de vie et humour pour nous livrer une parole contée actualisée, à cheval entre tradition et modernité. Ces narrateurs, « verbomoteurs du nouveau millénaire adeptes de la parole transgenre » (p.5), proposent une expérience hors-normes autant sur le plan de la forme que celui des sujets abordés (politique, sexualité, actualités), qui jouent parfois – pour le plus grand plaisir du lecteur/spectateur – avec les limites de la transgression. On s'imprègne encore mieux de cet univers satirique grâce au CD qui vient avec le livre. Une découverte enrichissante qui permet d'explorer une nouvelle génération de conteurs, des artistes de la relève.

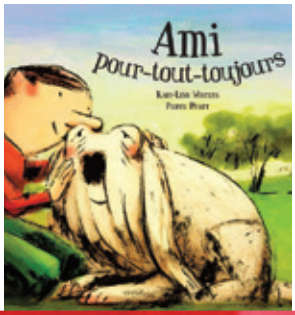
(Éditions Planète rebelle, coll. « Paroles », 72 p., 2011, 21,95 $, 978-2-923735-20-7.)

Planète rebelle

LA MAISON D'ÉDITION DU Conte AU QUÉBEC

Des recueils avec CD et des essais sur le conte
Des albums souples pour enfants avec CD
Des albums rigides pour enfants sans CD
Un monde à découvrir!

www.planeterebelle.qc.ca



CATHERINE FERLAND et **DAVE CORRIVEAU** livrent, avec ***La Corriveau : de l'histoire à la légende***, une interprétation intéressante et complète des faits historiques de cette légende québécoise. On connaît tous, quoique sous diverses versions, l'histoire de cette femme ayant tué son (ou ses !) mari et ayant été condamnée à mort, et dont le corps encagé a été exposé durant de longues semaines. L'affaire a frappé l'imaginaire du Québec et l'histoire s'est perpétuée oralement, puis à l'écrit. Dans la première partie de l'ouvrage, les auteurs reviennent sur les faits et présentent les événements tels qu'ils se sont produits (ou, du moins, les traces qu'il en reste). La seconde partie s'attarde sur la légende de la Corriveau, les versions colportées, et fournit une analyse des événements qui s'appuie sur les outils de recherche actuels. Véritablement fascinant, ce livre nous ramène dans les récits de notre enfance et tire des conclusions qui permettent de remettre en question ce qui s'est réellement produit dans la grange de Dodier…

(Éditions du Septentrion, 392 p., 2014, 29,95 $, 978-2-894487-68-6.) NUM

On retrouve dans ce recueil 16 légendes québécoises qui ont été adaptées de la tradition orale du 19e siècle. Cette édition est destinée aux adultes, et précédée d'un texte de présentation d'Aurélien Boivin. ***Le sorcier d'Anticosti*** *et autres légendes canadiennes* imprègne le lecteur de cet imaginaire propre au territoire québécois ; le surnaturel, par le biais de créatures fantastiques comme les lutins, le diable ou les fantômes, est combiné aux métiers, croyances et traditions de l'histoire du Québec. **ROBERT CHOQUETTE** y joue avec la langue, mêlant écriture et oralité, et avec le ton du récit, tour à tour direct et humoristique. Un ouvrage qui nous fait voyager à travers l'imaginaire d'un peuple.

(Fidès, coll. « Biblio Fides », 128 p., 2013, 9,95 $, 978-2-762135-80-0.) NUM

Michelle **CHANONAT**

Bryan Perro : pour éditer un livre, il faut y croire

Auteur à succès, Bryan Perro a lancé sa propre maison d'édition en 2011, à Shawinigan. Un pari un peu fou, quand on connaît la crise que traverse le livre. Mais Bryan Perro a démarré l'aventure avec une longueur d'avance grâce à un fonds de commerce solide : la série Amos Daragon s'est vendue à 1,4 million d'exemplaires seulement au Québec et a été traduite en 22 langues. ▶

Entreprise familiale, Perro Éditeur est dirigée conjointement par Bryan Perro et sa fille, Gabrielle Gilbert-Hamel. Ciblant un vaste public, des plus petits aux adultes, sans oublier les adolescents, le catalogue de Perro Éditeur comprend des romans fantastiques, historiques, de science-fiction, d'aventures ou d'espionnage, une douzaine de volumes de la série mythique *Bob Morane*, les célèbres sagas de Bryan Perro et deux pièces de théâtre. À la maison d'édition s'est adjointe une librairie, ouverte en 2013 en plein centre ville de Shawinigan : Perro Libraire.

Rencontré par *Collections* dans les coulisses de la salle Pierre-Mercure, entre deux répétitions du spectacle *Les Fantastix*, dont il est l'auteur et le scénariste, Bryan Perro parle, entre autres choses, de son métier d'éditeur.

***Collections :* Pourquoi fonder une maison d'édition ?**

B.P. : J'avais trois bonnes raisons. Je reprenais les droits de mes livres chez mon ancien éditeur, ma fille venait de terminer ses études en littérature et cherchait du travail, et mon ami Henri Vernes, [l'auteur de *Bob Morane*] que je considère comme mon mentor, m'a dit : « J'ai eu plusieurs éditeurs dans ma vie, mais si vous pouvez faire les choses vous-même, vous serez toujours mieux servi. » Je me suis donc associé avec ma fille et, en quatre ans, nous sommes passés de deux personnes dans un appartement sur la 5e Rue à Shawinigan à un espace de 3000 pieds carrés, partagé entre la librairie et la maison d'édition, avec 10 employés.

***Collections :* Quel est l'avantage pour un auteur d'être son propre éditeur ? Vous sentez-vous plus libre ?**

B.P. : Je contrôle la destinée de mes personnages, dans mes livres et dans la réalité. Cela me permet de prendre des décisions plus directes et d'effectuer un meilleur suivi. Mes textes sont confiés à ma fille, qui les révise. J'écoute beaucoup les gens de mon équipe, je reçois leurs conseils. Ils ne sont pas là pour me plaire mais pour améliorer un produit, aussi ils ne se gênent pas pour me dire ce qu'ils en pensent ! Ils me corrigent et je l'accepte avec grand plaisir. En tant qu'éditeur, je me mets au service d'autres imaginaires et j'essaie de les faire prospérer. C'est le sens de ma vie.

***Collections :* Quelle serait pour vous le roman idéal, autrement dit, quels sont vos critères de sélection des manuscrits ?**

B.P. : Pour moi, l'histoire idéale est celle qui va toucher le plus grand nombre de lecteurs, qui présente un équilibre entre ce qu'est la littérature – à savoir mettre en scène la complexité sociale et émotive de l'homme – et un emballage intéressant, populaire. Souvent, on la regarde de haut, la littérature populaire, on dit avec un peu de mépris : « Ah ! C'est juste de la littérature populaire. » Mais Alexandre Dumas faisait de la littérature populaire avant d'entrer à l'Académie française, et Victor Hugo aussi !

Dans les séries jeunesse, je publie des livres qu'on n'a jamais vus ailleurs, des histoires porteuses de thématiques qui sortent de l'ordinaire : du fantastique en Nouvelle-France, de la science-fiction au temps des dinosaures… Nous avons fait paraître 18 livres en 2015. Nous recevons beaucoup de manuscrits, entre 300 ou 400 par année, mais seulement 20 % sont retenus. Peut-être que je refuse des chefs-d'œuvre ou le prochain prix Goncourt ! Mais, pour éditer un livre, il faut y croire.

***Collections :* Vos livres ont la réputation d'avoir donné envie de lire à bon nombre d'adolescents, entre autres. Selon vous, pourquoi la lecture est-elle si importante ?**

B.P. : La lecture est la seule véritable façon d'enrichir sa vie. C'est par la littérature et la lecture qu'on développe ses connaissances, par la découverte de ce qui se passe dans la tête d'un autre, par l'immersion dans une histoire qui nous projette dans un ailleurs qu'on se crée un espace intérieur. Ce n'est ni la télé, ni le cinéma, ni les jeux vidéos qui peuvent le faire. Le lecteur devient donc un citoyen plus à même de comprendre certains enjeux, de s'ouvrir au monde, d'accepter l'autre. Notre raison d'être, c'est nous et c'est l'autre. C'est parce qu'on développe des liens avec les autres, au sein d'une communauté, qu'on se sent valorisé. Et c'est parce qu'on a cet espace-là qu'on peut se porter ailleurs.

***Collections :* Comment expliquez-vous l'engouement du public pour les histoires fantastiques, mythologiques ou folkloriques ?**

B.P. : Nous vivons dans une époque très mythologique. La mythologie, qu'est-ce que c'est ? Les contes, les légendes, les dieux et les grands héros. Les héros sont aujourd'hui partout, le sport en est rempli et nous avons besoin de ces

modèles, de ces symboles qui nous élèvent vers la lumière. Les dieux sont omniprésents. Quand des gens posent des bombes et commettent des attentats-suicides pour accéder au statut de martyr et rejoindre le paradis, nous sommes dans un monde largement gouverné par les dieux. Sans parler des sectes et autres groupes que l'on voit partout. Les créatures mythologiques parlent directement de qui nous sommes aujourd'hui. On serait tenté de croire que le loup-garou n'existe pas, alors qu'il représente le côté animal qui est en nous, cette bête en sommeil qui attend les bonnes conditions pour s'exprimer (que ce soit les embouteillages, le stress ou bien d'autres choses qui un jour nous font exploser de rage ou de violence). Prenons les vampires, mais qui sont les vampires? Les capitalistes, les banquiers, ceux qui croient en la jeunesse éternelle et à la chirurgie esthétique parce qu'ils refusent la mort. Un groupe d'initiés qui sucent ce dont ils ont besoin chez l'autre. Et après les vampires, qu'est-ce qui arrive? Les zombies! Les zombies, ce sont par exemple les militants d'Occupy Wall Street, ceux qui sont martelés, miséreux, oppressés et qui viennent comme des zombies hanter les places propres aux vampires. La mythologie parle de ce qu'on est.

Collections: **Vous avez édité plusieurs titres de la série *Bob Morane*, de l'auteur français Henri Vernes, avant de suspendre la publication de la collection.**

B.P.: Henri Vernes a cédé ses droits à la compagnie Bob Morane inc. J'ai récupéré certains titres avec l'intention de les faire paraître au Québec, mais également en Europe. Henri Vernes est entré en conflit avec la Bob Morane inc, qui lui a intenté un procès. Aussi, je me suis retiré, en attendant que la situation se règle. Il n'était pas question pour moi d'acheter des droits à la Bob Morane inc, de leur donner de l'argent qui serait investi dans des frais d'avocat contre un auteur que j'aime. Mais j'ai récupéré d'Henri Vernes la collection « Don », des livres pour 18 ans et plus, écrits dans les années 1970 pour les éditions Fleuve noir. C'est un univers de violence, d'érotisme, d'aventure et d'espionnage... peut-être un peu osé pour son époque, mais encore très actuel! De la série de 11 volumes, trois sont déjà publiés en numérique. En 2016, un volume par mois sera édité en version papier, pendant 11 mois.

SIE ARCHAMBAULT
Service aux **institutions** et **entreprises**

RETROUVEZ SUR ARCHAMBAULT-SIE.CA, DANS LA BIBLIOGRAPHIE DÉDIÉE À LA REVUE *COLLECTIONS*, TOUS LES LIVRES PRÉSENTÉS DANS CE NUMÉRO AINSI QUE DANS TOUS LES NUMÉROS PRÉCÉDENTS!

EXPERTISE · SERVICE · INNOVATION
ARCHAMBAULT-SIE.CA

UN SITE WEB
aux fonctionnalités multiples pour envoyer vos commandes et pour répondre à tous vos besoins: www.archambault-sie.ca
- Configuration personnalisée de votre compte
- Consultation de vos montants engagés
- Gestion des accès de vos utilisateurs avec niveaux d'autorisation
- Assignation de vos codes budgétaires, de traitement et de localisations
- Suivis de vos commandes
- Outils de sélection et de gestion de vos paniers d'achats
- Téléchargements des notices MARC
- Profil d'office
- Bibliographies

UN SERVICE PERSONNALISÉ ET PROFESSIONNEL
dans votre région
- Journées littéraires et foires du livre
- Salles de nouveautés
- Création de bibliographies
- Envoi d'offices

UNE OFFRE NUMÉRIQUE GRANDISSANTE
pour répondre à vos besoins ainsi qu'à ceux de vos abonnés
- Un catalogue de livres numériques constamment bonifié
- Un écosystème complet d'achats et de prêts de livres numériques
- Une plateforme de téléchargement gratuite: mabiblionumerique.ca

14 LIBRAIRIES DONT 13 AGRÉÉES
EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS: Anjou • Brossard • Laval • Sherbrooke • Sainte-Foy
EN FRANÇAIS: 500, rue Sainte-Catherine Est à Montréal • Boucherville • Chicoutimi • Complexe La Capitale à Québec
Saint-Georges de Beauce • Sainte-Dorothée • Trois-Rivières • Gatineau

SIE ARCHAMBAULT
Service aux **institutions** et **entreprises**

Collections : **Comment envisagez-vous le développement de votre maison d'édition ?**

B.P. : Nous avons connu une forte croissance en quatre ans. Aussi, tout en poursuivant notre développement à Shawinigan, je voudrais, dans les prochaines années, consolider les acquis : sortir des bons titres, faire marcher la librairie et rembourser les marges de crédit !

Collections : **Pouvez-vous nous parler de vos projets personnels d'écriture ?**

B.P. : Pour l'instant, je me suis mis au service de Frédéric Dion. Il a traversé l'Antarctique en solo et nous sommes en train de raconter son aventure. Durant son périple, alors qu'il a parcouru une bonne partie de la distance et que tout se passe bien, soudain une bourrasque se lève et la corde de son traineau se rompt. Frédéric sait qu'il a 20 minutes pour retrouver son équipement – sans lequel il ne peut pas survivre – avant qu'il ne soit englouti sous la neige. Ce sont ces 20 minutes que je raconte… Je rencontre Frédéric deux fois par semaine et je travaille le samedi et le dimanche. Le week-end, je tonds le gazon et j'écris !

Collections : **Comment faites-vous pour mener tous vos projets de front ? Les spectacles, l'écriture, la direction éditoriale…**

B.P. : Je suis aussi bien organisé que discipliné ! Ma fille s'occupe de la production de la maison d'édition, c'est elle qui tient la baraque, pas moi ! J'ai de bons employés, très dévoués et tout ce que j'ai à faire est de bien répartir le travail. Ma principale qualité, si j'en ai une, c'est de savoir m'entourer. Ça m'aide énormément et me permet de mener plusieurs projets de front. Comme j'ai confiance en ceux avec qui je travaille, je peux déléguer.

Collections : **Quel est le « coup d'édition » que vous rêvez de faire ?**

B.P. : Gallimard a publié le premier livre de Réjean Ducharme, j'aimerais publier son dernier. Il a commencé comme auteur inconnu publié dans une grande maison d'édition et, pour finir, ce serait un grand auteur dans une petite maison d'édition. J'aime ses romans et son théâtre est fantastique !

Mathieu **ARÈS**

À la découverte d'un autre genre de BD !

Grâce à des auteurs et à des éditeurs visionnaires, la production québécoise de bandes dessinées de science-fiction, de fantastique et de fantasy n'a pas à rougir. En outre, en regard du talent de nombre de bédéistes d'ici et de la portée de leurs œuvres, certains d'entre eux voient leurs BD publiées également chez des éditeurs européens : Thierry Labrosse chez Vents d'Ouest, Grégoire Bouchard chez Paquet, Julie Rocheleau chez Dargaud et Jacques Lamontagne et Djief chez Soleil. Toutefois, même si, depuis le début du millénaire, la bande dessinée québécoise connaît une ascension fulgurante et une attrayante diversité dans son offre, elle est encore en développement dans les domaines de la science-fiction, du fantastique et de la fantasy. Inspiré par le travail d'éditeurs français, comme Les humanoïdes associés, maison d'édition créée en 1974 et accueillant un certain Mœbius parmi ses fondateurs, le milieu de la BD de genre au Québec trace sa voie lentement mais sûrement, jusqu'en 2006 où l'on voit l'arrivée de Front Froid – d'abord organisme sans but lucratif, puis éditeur – dont la mission est de promouvoir la bande dessinée de genre. ▶

Ainsi, bien qu'aucun éditeur n'eût auparavant entièrement dédié sa production aux littératures de l'imaginaire, les tentatives de faire briller la science-fiction, le fantastique et la fantasy au sein de la BD québécoise n'ont pas manqué. En 1981, *Solaris*, revue de littérature fantastique et de science-fiction, ne décerne plus seulement son prix de création à la meilleure nouvelle, mais aussi à la meilleure bande dessinée, prix que remporte André-Philippe Côté cette année-là. Toutefois, le volet bande dessinée est retiré en 2000. Il est également intéressant de noter l'initiative des éditions Les 400 coups qui, en 2009, ont inauguré « Rotor », une collection dédiée aux genres énumérés dans cet article. Malheureusement, cette dernière ne vivra que le temps de publier une poignée de titres composés d'inédits, ainsi que d'œuvres réalisées durant les années 1980 et 1990 par des bédéistes reconnus qui ont su s'approprier les codes des littératures de l'imaginaire de façon originale et marquante. Même chose pour les Éditions de la Pastèque qui, sans tenir une collection consacrée à la science-fiction, au fantastique et à la fantasy, tâche de rééditer des classiques de ce type de littérature. Qui ne connaît pas aujourd'hui l'iconoclaste Jérôme Bigras et le survolté Red Ketchup ?

Peu à peu, la BD de genre fait son chemin au Québec et trouve son lectorat, puisque nombre d'artistes talentueux et reconnus s'y adonnent pour notre plus grand plaisir. Résultat ? Le milieu du livre accueille, de nos jours, des œuvres qui, même si elles se font encore trop rares en quantité, ne lésinent en rien sur la qualité !

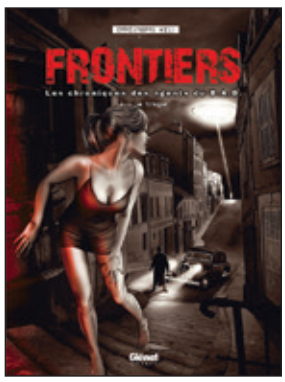
Tout d'abord, comme les revues et les collectifs dédiés à la création de bande dessinée de genre sont rares, voire quasi absents au Québec, il est important de mentionner le travail du collectif ***Le Front***, publié par Front Froid, dont la mission première est de faire découvrir des talents émergents au sein de la bande dessinée québécoise de genre. Chaque année, l'éditeur publie un recueil dans lequel se côtoient des œuvres de science-fiction, de fantastique et de fantasy. Les différentes BD regroupées dans chacun de ces ouvrages recèlent de qualités indéniables, à la fois sur le plan du scénario et du dessin. Si Front Froid a choisi cette année d'en arrêter la publication, c'est pour lancer en 2016 *Réservoir*, un nouveau collectif de BD de genre dont chaque numéro sera consacré à un thème en particulier.

(Front Froid, coll. « Le Front », de 95 à 113 p., 16,95 $.)

C'est de la science ou de la fiction ?

« Et si ? » Voilà l'une des fameuses questions que pose la science-fiction, question prise au pied de la lettre dans ***La traque*** de **CHRISTOPHE WILD**. Le bédéiste plante son décor en 1963 dans une Europe où les extraterrestres se sont définitivement installés sur Terre. Aidé de sa petite amie Mysti, une femme-chat, Daniel Storm, un agent du B.A.D. (Before Alien Destruction), est sur la trace d'un serial-killer trafiquant d'art dont les victimes, toutes des femmes, sont vouées à devenir des œuvres immuables. En s'abreuvant aux meilleures sources, Wild livre une œuvre originale dans laquelle il fait se croiser des robots, des vampires et un certain Albert Einstein. Le style hyperréaliste fascine, tout comme les subtiles touches de vert et de rouge au sein d'une palette dominée par le noir et le blanc.

(Glénat Québec, *Frontiers, les chroniques des agents du B.A.D*, 56 p., 2013, 22,95 $, 978-2-923621-39-5.)



FRANCIS DESHARNAIS s'attaque également aux extraterrestres dans ***La guerre des arts***, mais sous une approche bien différente : teintée d'un savoureux cynisme, la BD raconte l'enlèvement des artistes terriens par les extraterrestres, car ces derniers ont perdu leur créativité. Comme l'art représente une arme de destruction massive dans leur guerre contre le peuple des Yousaygoodbyes, les Isayhellos mettent en place un programme d'apprentissage de l'art commandé par les artistes terriens. D'une simplicité désarmante, le bédéiste, connu pour sa collaboration à la trilogie *Motel Galactic*, prouve l'importance que revêt l'art, tout en dépeignant, avec dépit, l'ostracisme que subissent nombre d'artistes au sein d'une société gérée par la productivité et la rentabilité.

(Pow Pow, 96 p., 2014, 19,95 $, 978-2-924049-19-8.)

La réflexion sur le monde et notre société est l'un des motifs principaux de la science-fiction. **JEAN-PAUL EID** et **CLAUDE PAIEMENT**, dans ***Le naufragé de Memoria***, dont le premier volume est paru en 1999, explorent la question de la réalité virtuelle. Ce classique de la bande dessinée québécoise présente une quête existentielle menée avec brio : Benjamin Blake découvre, le jour où il embarque une femme mystérieuse dans son taxi, que le monde dans lequel il vit n'est en fait qu'une sorte de jeu vidéo aujourd'hui bouleversé par un virus informatique. Pour notre plus grand bonheur, les deux bédéistes s'amusent à déjouer les codes de la BD et de la science-fiction avec une virtuosité désarmante.

(Mécanique générale, série *Le naufragé de Memoria*, 64 p., 14,95 $.)

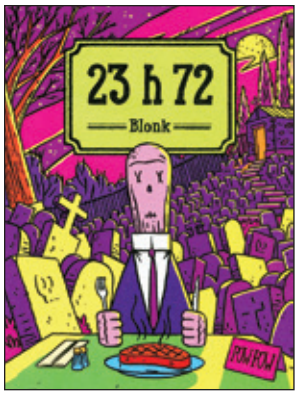
L'origine de la vie correspond à une autre réflexion sur le monde et notre société. À des milles des codes de la science-fiction, l'œuvre du bédéiste **LEIF TANDE** narre une fabuleuse fable évolutionniste : Molécule est née il y a 3,8 milliards d'années et elle ignore, à sa naissance, qu'elle est une molécule, encore moins qu'elle est appelée à représenter littéralement le premier pas vers l'évolution des espèces. Avec un humour mordant, cette « autobiologie » remet le monde en perspective et pose nombre de questions existentielles et philosophiques. Le trait de crayon volontairement minimaliste, lequel cède la place à un texte brillamment écrit, sert une œuvre qui se savoure sans modération.

(La Pastèque, 376 p., 2010, 42,95 $, 978-2-922585-81-1.) NUM

Le fantastique fantasque et fantasmagorique !

Ce que Freud présente comme l'inquiétante étrangeté, **JULIEN PARÉ-SOREL** se l'approprie dans ***Léthéonie***, œuvre singulière, oppressante, à la limite outrancière par son aspect grand-guignolesque. Dès le début, la BD captive et pose nombre de questionnements. Le héros de l'histoire, dont on ne connaîtra jamais le véritable nom, échoue sur une île déserte peuplée d'êtres étranges et y vit des aventures kafkaïennes qui le mènent vers une quête d'identité éprouvante. Cannibalisme, viol, rien ne nous est épargné dans cette intrigue brutale qui contraste délicieusement avec le style caricatural du bédéiste. Il s'agit ici d'une bande dessinée qui porte à réfléchir et qui demande plus d'une lecture pour bien en saisir toutes les subtilités.

(Front Froid, coll. « Anticyclone », 105 p., 2013, 16,95 $, 978-2-9810422-8-6.)



Œuvre beaucoup plus colorée malgré son sujet, ***23 h 72*** de **BLONK** narre le retour d'entre les morts de Jean-Christophe qui, après être sorti de son cercueil, décide de renouer avec son ex-copine. Mais la mort, comme la vie, aime bien jouer des tours : rien ne se déroule comme prévu ! D'une charmante vivacité d'esprit et d'un humour noir désopilant, Blonk nous fait vivre toute une gamme d'émotions avec la quête existentielle d'un cadavre en vadrouille. Le coup de crayon, simple sans être simpliste, fait naître en nous un bonheur de vivre et rend pittoresques les aventures cocasses d'un personnage pour qui la mort n'aura jamais été aussi compliquée. Il s'agit donc d'une BD savoureuse truffée de références au cinéma et à la littérature de zombies.

(Pow Pow, 112 p., 2014, 24,95 $, 978-2-924049-18-1.)

Toujours sur le thème des cadavres, **CATHON** et **ALEXANDRE FONTAINE ROUSSEAU** livrent, quant à eux, une œuvre moins déjantée, mais tout aussi captivante. ***Les cousines vampires*** raconte les retrouvailles de deux cousines qui se sont malheureusement perdues de vue : Camille, pétillante de vie, est fascinée à l'idée de retourner dans le vieux manoir de son oncle, alors que Frédérique, énigmatique, semble cacher la véritable raison pour inviter sa cousine au domaine familial. Dans un style tout en courbes et naïf, quoique travaillé, les deux artistes offrent une bande dessinée dont le scénario redoutablement efficace n'a d'égal que sa joyeuse abondance de références aux classiques de la littérature fantastique. Étonnante série B de qualité, cette œuvre saura charmer les férus de bit-lit[1] bien réalisée.

(Pow Pow, 136 p., 2014, 22,95 $, 978-2-924049-18-1.)

1. Sous-genre de la fantasy urbaine qui a pour décor le monde contemporain et qui met en scène des êtres surnaturels au cœur d'une intrigue parfois mâtinée de romance.

Vous êtes vraiment amateurs de bit-lit ? Lisez ***If only everything***, premier volume de la série *Le domaine Grisloire* ! **MICHEL FALARDEAU** campe son œuvre au Québec et brode une intrigue passionnante autour d'une jeune femme, Noah, qui ne cesse de revoir en rêves l'attaque de loup dont elle a été victime. Malgré son dos couvert de cicatrices, elle se demande encore si l'horrible scène n'est que le produit de son imagination. Avec un travail incroyable sur les couleurs et les ombrages, Falardeau, attentif aux détails, mène tambour battant une histoire tout sauf anodine. Les personnages uniques possèdent tous un caractère fort et des expressions faciales réalistes et crédibles. Le texte, minimaliste, mais percutant, sert une BD où chaque case est construite avec minutie. Un incontournable, tout simplement.

(Glénat Québec, 48 p., 2015, 19,95 $, 978-2-9236-2158-6.)

Le Québec est peuplé de légendes : le monstre du lac Memphrémagog, les sirènes du golfe du Saint-Laurent, l'ogre des îlets Méchins, tant de créatures qui animent les soirées de conte autour d'un feu. Les bédéistes **FRANÇOIS LAPIERRE** et **PATRICK BOUTIN-GAGNÉ** amorcent leur série ***La bête du lac*** à Lac-à-l'Ombre, village empreint de légendes, s'il en est. À la suite de la disparition de son frère Gédéon, Ovide se rend au lac du village où une sirène lui demande de la sauver de l'emprise de la bête qui réside dans ses eaux. Dans un style qui rappelle, de façon plus épurée, la fabuleuse série *Magasin général* de Loisel et Tripp, Lapierre et Boutin-Gagné s'approprient le folklore québécois afin de produire une œuvre originale et personnelle où prime l'action. L'ingéniosité de la narration séduit, tout comme la « parlure » colorée des personnages.

(Glénat Québec, série *La bête du lac*, de 48 à 56 p., 22,95 $.)

Bien que **THIERRY LAMY** et **MIKAËL**, les auteurs de la série ***Promise***, campent leur intrigue à Idaho, aux États-Unis, il se dégage de l'ouvrage un souffle québécois dans cette représentation de l'Ouest américain du XIX^{e} siècle. En puisant leur inspiration dans l'œuvre d'Edgar Allan Poe, les deux bédéistes confèrent à la série une ambiance glauque où le surnaturel n'est jamais bien loin de la cruauté humaine qui, elle, est bien réelle. Dans cette BD, une jeune fille nommée Rachel vient de perdre son père dans des circonstances mystérieuses, circonstances qui coïncident d'ailleurs avec l'arrivée d'un sombre prédicateur voyant le Malin à l'œuvre partout autour de lui. Les auteurs dévoilent ici lentement les différentes motivations de leurs personnages, et ce, grâce à un scénario construit avec précision et à une ambiance glaçante menée par une palette de couleurs qui rappellent la rude froideur de l'hiver.

(Glénat Québec, série *Promise*, de 48 à 56 p., 22,95 $.)

Une petite touche de fantaisie dans votre fantasy?

BECKY CLOONAN, dans ***Hasard ou destinée***, propose trois contes de fantasy à la poésie sans pareille. La bédéiste, récipiendaire du prix Eisner en 2012, possède un coup de crayon travaillé; l'artiste s'attarde aux détails, que ce soit dans les moments de romantisme ou dans ceux de violence. L'ouvrage, teinté d'une touche douce-amère, met en scène un univers de conte cruel, un peu à l'image des écrits des frères Grimm. Bref, il s'agit là d'un recueil incontournable dont les trois histoires vous resteront en tête longtemps après les avoir lues.

(Lounak, 112 p., 2014, 21,95 $, 978-2-981409-53-9.) NUM

L'univers des contes, **STÉPHANIE LEDUC** se l'approprie à son tour dans ***L'éveil du fléau***, le premier volume de la série *Terre sans dieux*. Dans un monde que les dieux ont quitté, Jaspe et sa sœur Self visitent les ruines d'un temple ancien. On dit que c'est à cet endroit que naissent les dieux, mais aussi d'autres créatures plus terribles encore. En jonglant avec les époques et les lieux, Leduc réussit à conférer vie et originalité à un scénario où la technologie et la magie se marient parfaitement pour créer une histoire de science-fantasy rondement menée. Avec son trait assuré et son utilisation judicieuse des couleurs chaudes, la bédéiste donne forme à des personnages uniques aux caractéristiques bien définies.

(Vents d'Ouest, coll. « Premières lignes », 64 p., 2013, 21,95 $, 978-2-923326-40-5.)

À l'instar des contes et des légendes, la mythologie représente un terreau fertile pour la création artistique. **PAUL BORDELEAU**, dans sa série ***Faüne***, s'inspire de la mythologie grecque pour narrer l'histoire du dernier des faunes dans son périple à Pompéi, périple qui le mènera à trouver le véritable être qui sommeille en lui. Le style de Bordeleau, qui fait savoureusement allusion à l'art et à l'histoire de la Grèce, nous entraîne dans un récit lyrique où la beauté du monde n'a d'égal que sa cruauté. Les différents personnages, environnés de mystère, sont tour à tour pleins d'aplomb ou vulnérables, à commencer par le faune qui ne sait pas jouer de la flûte de pan! Il s'agit donc d'une œuvre qui marque les esprits comme peu d'entre elles savent le faire.

(La Pastèque, série *Faüne*, 80 p., 18,95 $.) NUM

On ne pourrait faire plus hors-normes que la première BD réalisée par **MARSI**. Cette œuvre atypique, qui emprunte certains éléments de la science-fiction, se classe également en fantasy pour ses créatures imaginaires et ses différents royaumes, codes fort usités dans le genre en question. Ici, Taraboum 1er est dévasté par la disparition de Borbo, son goûteur. Depuis, le roi ne mange plus, craignant d'être empoisonné, tandis que sa créature sème la peur et la destruction au sein de l'un des royaumes voisins, royaume où une seule chose est prisée: le vin château gros-lot double zéro! C'est vivant, c'est absurde, c'est drôle, c'est audacieux, bref, ***Miam miam fléau*** est appelé à devenir un classique du genre. Cette œuvre déjantée au style vaudevillesque est presque aussi savoureuse que la meilleure bouteille de château gros-lot double zéro!

(La Pastèque, 62 p., 2009, 21,95 $, 978-2-922585-68-1.)

Raymond **BERTIN**

Les ouvrages de référence : analyse et réflexion critique

Si les grands genres littéraires que sont devenus la science-fiction, le fantastique et la fantasy ont eu leurs adeptes chez les auteurs de tous horizons depuis des décennies, il n'en reste pas moins que les ouvrages de référence sur ces corpus, au Québec, ne sont pas légion. Souvent ignorées par l'institution littéraire, réservées à un lectorat spécifique, les œuvres, qui ont souvent emprunté des sentiers confidentiels, ne sont jamais faciles à recenser. Il s'agit majoritairement de nouvelles ayant paru de façon dispersée dans des revues, voire des fanzines, ou à l'intérieur de recueils regroupant aussi bien des textes réalistes que d'autres appartenant aux genres susmentionnés ou à leurs franges (surnaturel, allégorie, épouvante…). ▶

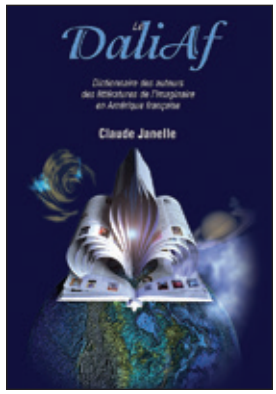
De même, de nombreux romanciers ont publié un ou deux titres répondant aux caractéristiques du fantastique ou de la science-fiction, qui peuvent paraître marginaux par rapport à l'ensemble de leur œuvre, généralement réaliste. Cela dit, il faut aussi reconnaître que de grands auteurs, qui se sont voués à ces genres, destinés aux en direction du lectorat adulte ou des jeunes, ont su donner leurs lettres de noblesse à ces « littératures de l'imaginaire », dont un vaste public, toutes générations confondues, se délecte.

Quelques ouvrages d'intérêt apparaissent donc comme des ressources incontournables pour qui veut s'intéresser d'un peu près à ce domaine. Le plus inattendu, peut-être, serait ce dictionnaire des auteurs conçu et réalisé par Claude Janelle, un spécialiste chevronné qui a accompagné l'évolution de ces genres littéraires depuis au moins quatre décennies. Critique de science-fiction et de fantastique à la revue *Solaris*, à *L'ASFFQ* (*L'Année de la science-fiction et du fantastique québécois*), ainsi que dans *Nuit blanche* et *Lettres québécoises*, Claude Janelle a remporté à quatre reprises le prix Boréal de la meilleure production critique. Il a dirigé deux essais encensés, *Le XIX^e siècle fantastique en Amérique française* et *La Décennie charnière*, et a cofondé le prix Jacques-Brossard, dont il est le secrétaire-trésorier depuis 2004. Ce qui ne l'a pas empêché de faire carrière au ministère de la Culture et des Communications, où il a notamment travaillé au volet culturel des Prix du Québec.

On ne s'étonnera donc pas de retrouver le nom de cet expert à la direction d'une réédition de la recension critique de *L'Année de la science-fiction et du fantastique québécois 1994*, ou comme auteur d'une postface à l'anthologie marquant les dix ans de la revue *Brins d'éternité*, l'une des rares publications à l'intérieur de laquelle les auteurs se sont commis dans des fictions, mais également dans des textes critiques sur les œuvres de leurs confrères et consœurs. Des revues comme *Solaris* et, avant elle, la défunte *imagine*…, ont aussi fait paraître, de façon plus ou moins soutenue, des études et textes d'analyse. D'autres essayistes, tels Aurélien Boivin, chercheur principal du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, qui a signé l'introduction de l'anthologie *Le Conte fantastique québécois au XIX^e siècle*, ou Guy Bouchard, théoricien et auteur de plusieurs essais, dont *Les 42 210 univers de la science-fiction* (prix Boréal et prix Aurora 1994), se sont intéressés à cette frange de la paralittérature. Il faudrait citer aussi Rachel Bouvet, Yves Meynard et Thierry Vincent, Jean Pettigrew, Élisabeth Vonarburg et bien d'autres encore.

D'auteurs, de genres et de franges

Étonnant ouvrage que ***Le DaliAf. Dictionnaire des auteurs des littératures de l'imaginaire en Amérique française***, pour lequel **CLAUDE JANELLE** a inventorié pas moins de 1700 auteurs. L'ouvrage remonte jusqu'à la toute première nouvelle fantastique recensée : « La Tour de Trafalgar » du Patriote Georges Boucher de Boucherville, parue en 1835. Passionnant à parcourir, il compte des entrées sur des écrivains du dimanche, n'ayant publié qu'un ou quelques textes, comme d'autres consacrés par une œuvre importante. Pour initier les néophytes, 56 « profils littéraires » décrivent les univers et le parcours d'écrivains considérés comme des figures de proue de la science-fiction, du fantastique ou de la fantasy, au Québec principalement, de Louis Fréchette à Natasha Beaulieu, en passant par Joël Champetier, Denis Côté, Anne Robillard ou Daniel Sernine. En annexe se trouve une liste d'anthologies et d'ouvrages collectifs, avec reproduction couleur des couvertures, comme pour les livres et les photos des auteurs recensés. Le *DaliAf* est offert à moindre coût (49,99 $) en version PDF.

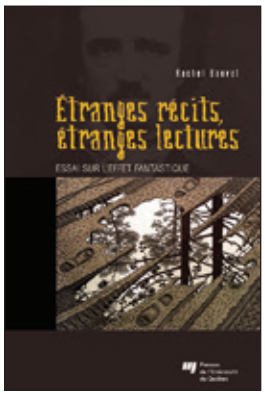


(Éditions Alire, 535 p., 2011, 79,95 $, 978-2-89615-074-8.)

Rédigé par les meilleurs spécialistes du fantastique et de la SF au Québec, la série intitulée ***L'Année de la Science-Fiction et du Fantastique Québécois*** recense et commente l'ensemble des nouvelles et romans publiés dans une année par des auteurs du Québec et, plus largement, du Canada francophone. Sous la direction de Claude Janelle, le millésime de 1994, une année remarquable pour la qualité et la quantité (179 nouvelles publiées, dont 106 fantastiques), offre aussi un résumé détaillé de tous les essais et articles de fond portant sur ces genres littéraires cette année-là et une présentation des revues et fanzines s'y consacrant. L'ensemble est complété par une courte récapitulation des faits saillants ayant jalonné l'année et d'un index des auteurs, des titres et des éditeurs. Un index des années disponibles peut être consulté sur le site de l'éditeur.

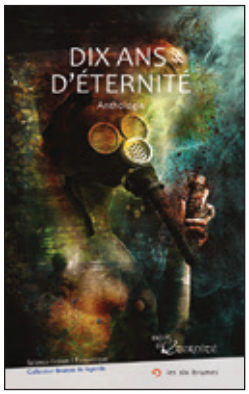
(Éditions Alire, 254 p., 2014, 29,95 $, 978-2-89615-114-1.)

Professeure titulaire à l'UQAM, **RACHEL BOUVET** a fait paraître un essai pénétrant, ***Étranges récits, étranges lectures : essai sur l'effet fantastique***, issu de sa thèse de doctorat, dans lequel elle interroge le rôle des indéterminations dans la lecture des œuvres littéraires appartenant au genre fantastique. Après avoir défini le concept d'indétermination, l'auteure s'intéresse surtout à l'expérience de lecture et aux procédés qui déclenchent cet effet d'ébranlement, d'incertitude, la sensation de peur ou de trouble, que cherchent les lecteurs de récits fantastiques. Effet qui, bien sûr, se produit uniquement au moment de la première lecture d'un texte. En appuyant son argumentaire sur des œuvres de Poe, Maupassant, Marie José Thériault, Villiers de L'Isle-Adam, Prosper Mérimée, Jean Ray et Anne Hébert, et sur les travaux de théoriciens de la littérature, elle s'attarde au traitement du temps, au suspense, et à l'interprétation du récit fantastique.



(Presses de l'Université du Québec, 254 p., 2007, 32 $, 978-2-7605-1518-5.) NUM

Pour plonger dans la lecture de plusieurs textes de qualité, l'anthologie ***Dix ans d'éternité*** vous propose le meilleur d'une décennie de *Brins d'éternité*, fondé en 2004 par **MATHIEU FORTIN** dans le but de donner un tremplin aux auteurs émergents. Le fanzine en noir et blanc des débuts, repris par Guillaume Voisine et son équipe en 2006, est devenue par la suite une revue, en couleur, ayant acquis une excellente réputation auprès des amateurs de fantastique, de SF, d'horreur et de fantasy. L'ouvrage contient des préfaces signées par les deux directeurs littéraires, qui font l'historique du périodique en témoignant des efforts que de nombreux complices y ont mis. Les textes, de factures multiples, ont pour auteurs Jean-Pierre April, Geneviève Blouin, Claude Bolduc, Alain Ducharme, Frédérick Durand, Pierre-Luc Lafrance et Pascale Raud, notamment. Un cahier regroupe à la fin une dizaine d'illustrations couleur ayant orné les couvertures de la revue.

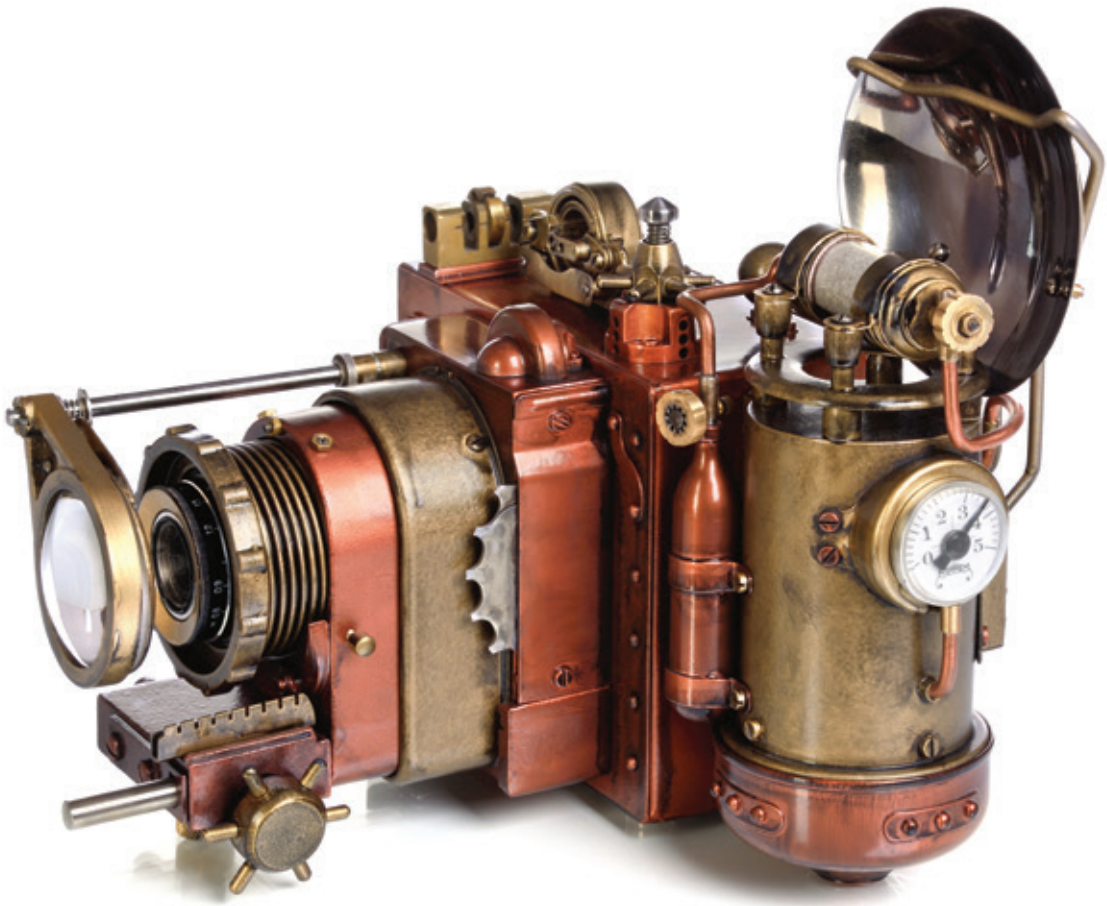


(Éditions Les Six brumes, coll. « Brumes de légende », 383 p., 2014, 20 $, 978-2-92386-427-3.)

Pour qui s'intéresse à l'univers de la fantasy, l'auteur du *Hobbit* et du *Seigneur des Anneaux*, J. R. R. Tolkien, apparaît comme le pionnier, le père, le fondateur d'un genre qui n'a de cesse de séduire les publics de partout. L'ouvrage en traduction, de belle facture, ***Tolkien en 3 minutes : la vie, l'œuvre et l'influence de l'écrivain culte de fantasy***, du critique anglais **GARY RAYMOND**, permet de saisir toute la dimension du personnage. Divisé en trois grandes parties (sa vie, son œuvre, son influence), l'album abondamment illustré, à couverture rigide, donne pour chacun des nombreux sous-thèmes abordés trois paragraphes succincts, à lire en trois minutes. Ainsi, l'enfance et l'adolescence, les études de cet érudit passionné par les langues, son entrée dans le monde littéraire, puis son succès inattendu, sont mis en lien avec son imaginaire et son œuvre, qui inspire encore aujourd'hui nombre d'artistes de toutes disciplines.

(Éditions Hurtubise, 160 p., 2013, 21,95 $, 978-2-89723-215-3.)

NUM



Alice **LIÉNARD**

Séjour en terres imaginaires pour la jeunesse

Les publications relevant du genre de la science-fiction, du fantastique, du merveilleux et de la fantasy pour la jeunesse connaissent un vif succès en librairie et en bibliothèque. Le phénomène est loin d'être nouveau, mais l'essor est sans pareil depuis quelques années. Cette profusion ne doit cependant pas cacher la richesse des genres, et des sous-genres, qui composent les littératures de l'imaginaire. Pour vous familiariser avec eux, ou pour les découvrir, nous vous présentons un panorama qui est loin d'être exhaustif tant les mondes et les univers imaginés par les écrivains québécois sont denses et riches. Voici donc quelques livres d'auteurs incontournables ou de plumes nouvelles et moins connues qui gagnent à être dévorés sans tarder. ▶

De la fantasy, du fantastique et du merveilleux pour tous les goûts

Les jeunes lecteurs n'ont que l'embarras du choix du côté des œuvres fantastiques. On y retrouve bien évidemment les archétypes du genre, mais on constate tout de même que les romans fantastiques pour les débutants mêlent souvent magie, humour et ambiance fantaisiste. Il semble que les histoires destinées aux premiers lecteurs privilégient l'intrigue et le rythme et insistent moins sur les effets magiques, le cadre surnaturel, etc. Il y a, bien sûr des exceptions, comme le montre *La forêt aux mille et un péril* ou encore *Les contes de la chatte rouge*. La fantasy à destination des jeunes lecteurs est, quant à elle, encore restreinte dans les publications québécoises. Du côté des oeuvres pour les adolescents, la fantasy et le fantastique s'incarnent dans des univers plus marqués, plus riches et plus porteurs et présentent bien souvent des héros évoluant dans des mondes rudes.

Pour les lecteurs débutants et intermédiaires

Série fantastique et fantaisiste, ***La Septième***, de **MARILOU ADDISON**, offre un univers rempli de magie, d'humour et d'imagination à ses jeunes lecteurs. Ceux-ci tomberont sous le charme de l'impertinente Opalyne et de son acolyte PEF, un garnement qui adore lui jouer de mauvais tours. Selon la légende, la septième enfant d'une famille est censée recevoir un don lors de son septième anniversaire. Opalyne, neuf ans, est la septième de sa famille... mais n'a aucun don. Pour l'obtenir, elle doit d'abord acquérir le pouvoir que possédaient ses ancêtres. Accompagnée de PEF, la jeune fille vivra de nombreuses péripéties rocambolesques qui tiendront les enfants en haleine. Ils riront à gorge déployée devant l'ingéniosité déployée par Opalyne pour se venger des plaisanteries de PEF. Dans une langue fluide et une narration dynamique, Marilou Addison offre ainsi un univers magique, léger et coloré dans lequel les jeunes lecteurs s'immergeront avec plaisir.

(Boomerang éditeur, 161 à 167 p., 12,95 $.) NUM

Alliant personnages fantastiques, humour et frissons, **SOPHIE RONDEAU** et **NADINE DESCHENEAUX** proposent avec ***Monstroville*** une série fantaisiste et pleine d'humour. Hubert, Édouard et Zia découvrent avec stupeur une ville secrète du nom de Monstroville. Ils y vivront des aventures incroyables aux côtés de sorcières, de monstres, de vampires, des cyclopes, de loups-garous, etc. Dans les trois premiers tomes de la série, ils participeront à un concours de recettes un peu (beaucoup!) dégoûtantes, ils se retrouveront dans un salon de « décoiffure » et dans une bibliothèque où règne une effroyable odeur de pets! L'imagination, l'humour et l'absurde sont donc au rendez-vous dans cette série réjouissante.

(Druide, 122 à 135 p., 12,95 $.) NUM

Le monstre du sofa de **PAUL ROUSSEAU** est de la même veine que les romans précédents. Lorsque la mère d'Émile et Jonas installe un nouveau canapé à la maison, leur quotidien s'en trouve quelque peu bouleversé, car les enfants disparaissent… à l'intérieur! Ici, le fantastique est au rendez-vous, mais aussi une légère dose d'effroi, puisque les frères ne sont pas seuls et ils pensent avoir pour compagnie un monstre... Voici un petit roman surprenant, où action et aventure sont au rendez-vous, le tout avec une belle note d'humour. Vous ne verrez plus jamais votre sofa du même œil!

(Éditions Michel Quintin, coll. « Le chat et la souris », 62 p., 2004, 8,95 $, 978-289435-272-4.)

On ne présente plus **ALAIN M. BERGERON**. Auteur incontournable et véritable vedette chez les jeunes lecteurs, il offre avec ***Zak le fantôme***, une histoire bien sympathique. Patricia est en 6e année et elle ne tarde pas à découvrir qu'un fantôme hante sa classe. Ce revenant du nom de Zak est mort le jour de l'examen d'arithmétique de fin d'année. La seule façon pour lui d'accéder enfin au repos éternel est de réussir cet examen! Qui dit histoire de fantôme dit frousse, mais lorsque cette histoire est à la sauce Alain M.Bergeron, l'humour n'est jamais bien loin! Ce Zak est en effet tout un personnage, puisqu'il a la particularité de boire du lait et d'aimer taquiner les vivants. On retrouve ici les traits narratifs habituels de Alain M. Bergeron: l'écriture est alerte, les dialogues dynamiques, l'intrigue captivante et le tout est saupoudré d'humour et de quelques mauvais coups de Zak! Bref, une histoire de fantôme qui conviendra autant aux peureux qu'aux braves chasseurs de frissons.

(Soulières, coll. «Chat de gouttière», 110 p., 2003, 9,95 $, 978-2922225-83-9.) NUM

Roman merveilleux, ***L'envol du dragon***, de **MARIO FECTEAU**, se situe au Moyen-Âge. Le vieux Boliwif évoque sa jeunesse et une rencontre qui l'a marqué à jamais. Alors qu'il était enfant, un dragon semait la désolation dans sa vallée, si bien que les villageois ont dû faire appel à un chasseur pour s'en débarrasser. Celui-ci tua l'animal, mais Boliwif découvrit le rejeton de la bête, caché dans les montagnes... *L'envol du dragon* est une histoire d'amitié improbable narrée dans un style simple où le dragonneau est terriblement craquant, tant ses comportements rappellent ceux des animaux de compagnie. Les jeunes lecteurs seront séduits par cet attachant protagoniste et par un univers merveilleux des plus enchanteur.

(Boréal, coll. «Boréal Junior», 180 p., 2008, 9,95 $, 978-2-76460-629-2.)

La forêt aux mille et un périls de **DENIS CÔTÉ** est un incontournable de la littérature fantastique québécoise pour la jeunesse. Alors qu'il poursuit un cerf blanc, Maxime pénètre dans la forêt et perd la trace de l'animal. Il rencontre alors un vieux chevalier qui l'informe qu'il se trouve dans un lieu magique dont personne n'est jamais ressorti. Cet étrange personnage n'est nul autre que Don Quichotte! À ses côtés, Maxime vivra de grandes aventures qui l'amèneront à rencontrer Merlin, à se transformer en vampire et à combattre des créatures fabuleuses. L'auteur évoque certains classiques de la littérature: *Don Quichotte*, *L'Odyssée* d'Homère, *La chanson de Roland* ou encore *La légende du roi Arthur*. On plonge dans ce roman avec un plaisir non dissimulé tant le rythme est enlevant, la langue intelligente, l'atmosphère fascinante et l'univers réjouissant de par ses multiples références qui, par ailleurs, ne sont en aucun cas rébarbatives. Un beau moment de lecture.

(Soulières éditeur, coll. «Chat de gouttière», 197 p., nouv. éd. 2014, 11,95 $, 978-2-89607-259-0.)

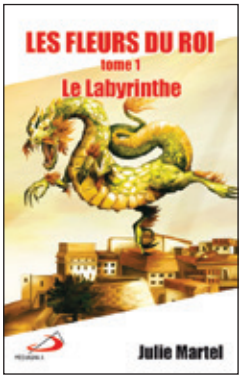
À dos de dragon, de **JULIE MARTEL**, est une œuvre idéale pour faire découvrir la fantasy aux jeunes lecteurs. Hazel et son cousin Elm sont des changelins qui vivent à l'abri du regard des hommes. Alors qu'Hazel a peur de tout, Elm, lui, ne cherche que l'aventure. Lorsqu'Onyx, un dragon, vient frapper à leur porte, leur vie ne sera plus jamais la même. Les cousins aideront Onyx à dépêtrer son vaurien de frère d'une dangereuse situation. Les personnages bien caractérisés sont attachants et l'univers merveilleux qui y est dépeint est des plus attrayants. Nos deux héros, dont la taille minuscule n'est aucunement proportionnelle à leur courage, vivent des aventures incroyables et font la rencontre de personnages fabuleux, tels des redoutables lutins, un roi-méduse et de nombreux autres. Les jeunes lecteurs liront *À dos de dragon* d'une traite et ils en ressortiront avec l'envie de lire d'autres aventures de Hazel, Elm et Onyx!

(Médiaspaul, coll. «Jeunesse – Pop», 160 p. 2002, 9,95 $, 978-2-89420-511-2.)

Impossible de clore cette présentation, non exhaustive bien entendu, de romans fantastiques et de fantasy sans mentionner les extraordinaires ***Contes de la chatte rouge***, d'**ÉLISABETH VONARBURG**, grande dame de la science-fiction québécoise. Roman à mi-chemin entre le merveilleux et la fantasy, *Les contes de la chatte rouge* mettent en scène Lila, 8 ans, qui ignore tout de ses parents. De nature curieuse, la fillette découvre que sa mère a été enlevée par une puissante magicienne, La Chatte rouge. Bien décidée à la libérer, Lila s'engage dans un voyage rempli de rebondissements et de rencontres formatrices. Elle fera preuve d'une débrouillardise et d'une intelligence sans pareilles qui lui permettront de traverser les diverses épreuves que la magicienne a placées sur son chemin. Avec cette œuvre, la romancière offre une quête initiatrice explorant le pouvoir de l'imagination et des histoires, et dont le cadre et les codes ne sont pas sans rappeler les contes classiques. *Les Contes de la chatte rouge* constituent une lecture envoûtante.

(Trampoline, coll. « Fantasy illustrée », 190 p., nouv. éd. 2010, 14,95 $, 978-2-92352-112-1.)

Pour les adolescents



La série ***Les Fleurs du roi*** de **JULIE MARTEL** met en scène Amaryllis, Dahlia et Capucine, trois sœurs élevées séparément depuis leur naissance. Le lecteur pénètre dans un univers médiéval riche où évoluent elfes, sorcières, gobelins et bêtes fabuleuses et où les complots sont monnaie courante et la volonté des dieux implacable. On entre dans cette histoire épique grâce à une intrigue porteuse, des personnages et un cadre imaginaire fascinants. Portée par une narration fluide, énergique et maîtrisée, Julie Martel offre une série où le destin se joue parfois de ses protagonistes et amène ainsi le lecteur à penser encore longtemps à ses héroïnes.

(Médiaspaul, coll. « Jeunesse-Plus », 193 à 235 p., 13,95 $.)

À la suite d'une guerre meurtrière qui hante encore les mémoires, les dragons, menés par Haldor le Grand Noir, contrôlent la terre des hommes. La jeune Léna aspire à fuir la monotonie de son village. Envers et contre tous, elle prendra de grands risques afin de partir à la découverte du monde. La jeune fille est loin de se douter qu'en assouvissant son désir de liberté, elle attise la paranoïa du Grand Noir. Le moindre changement dans l'ordre établi annonce en effet, selon lui, une remise en question de son autorité. Et lorsque les Grands Hurleurs, des créatures ancestrales, annoncent l'éclosion de l'œuf noir, son successeur, le féroce dragon est persuadé qu'il n'y a pas de coïncidence entre la rébellion d'une humaine et la naissance du prochain roi des dragons. Une prophétie serait-elle en voie de se réaliser ?

Dans une langue fluide et intelligente, **RHÉA DUFRESNE** propose, avec ***L'éveil des Grands Hurleurs***, un univers riche et fourni, où les dragons s'incarnent avec réalisme sous les yeux du lecteur. Si le monde de Léna est parfois dur et sombre, sa force de caractère et son esprit libre en font une résistante qui charmera le lecteur, car la jeune femme incarne la résilience dans un monde chaotique. En utilisant une narration alternée, l'auteure donne à l'ensemble un rythme agréable. Ce procédé permet aussi une immersion dans la psyché des personnages, accentuant ainsi les moments de tension et l'atmosphère énigmatique. Le mystère est par ailleurs appuyé par des extraits de cahiers tenus par des personnages intrigants, Les Chuchoteurs, les passeurs de la mémoire du monde… Le tome 1 du *Cycle dragonique : L'éveil des Grands Hurleurs*, est la promesse d'une série épique, palpitante et à grand déploiement.

(Bayard Canada, 300 p., 2016, 21,95 $ 978-2-89579-673-2.)

Il est difficile de résumer ***La Trilogie des Cercles*** et de la présenter en quelques lignes seulement, tant la narration est rondement menée et les intrigues foisonnantes. Pouvant se lire indépendamment, chaque tome se déroule à une

époque différente, de la Nouvelle-France aux années 1990, avec des protagonistes également différents, dans des villes imaginaires du Québec. Mystère, talisman, ambiance mystérieuse et gothique, sciences occultes, etc. **DANIEL SERNINE** offre avec *La Trilogie des Cercles* un très grand moment de lecture et un monument de la littérature fantastique québécoise pour la jeunesse. Il est à noter que cette trilogie s'inscrit elle-même dans le « cycle de Neubourg et Granverger » et que Soulières éditeur vient de rééditer ***Les îles du ciel***, œuvre qui fait partie ce cycle.

(Éditions Pierre Tisseyre, coll. « Conquêtes », 336 à 514 p., 12,95 $ à 15,95 $.)

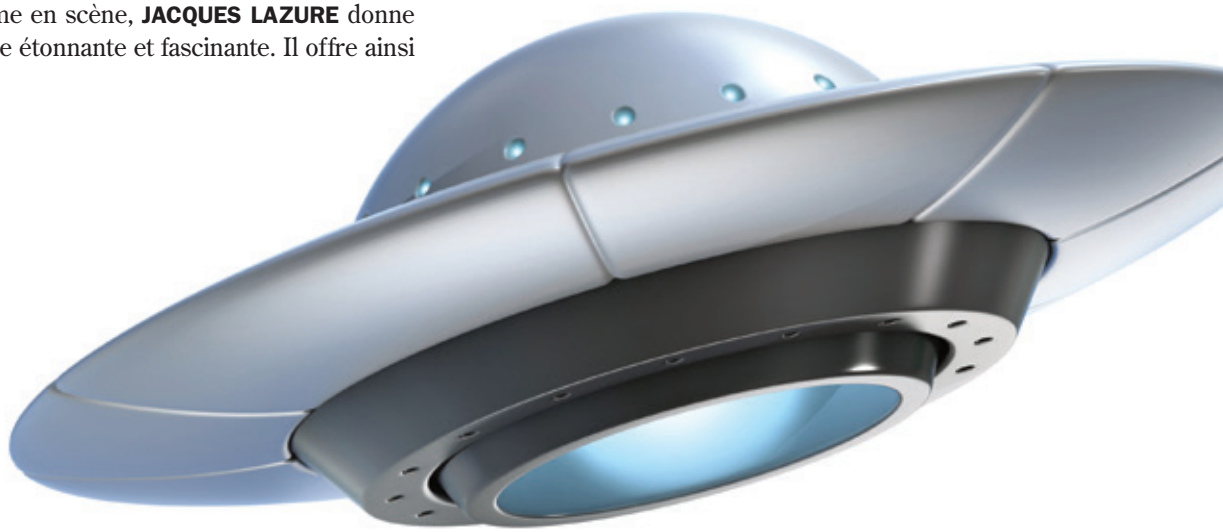
(Soulières éditeur, coll. « Graffiti », 280 p., 2014, 15,95 $, 978-2-89607-271-3.)

Roman à la belle complexité narrative, ***LLDDZ*** est un exercice de style qui s'adresse aux lecteurs adolescents les plus aguerris. Divisé en deux parties, le roman propose de découvrir, tout d'abord, le journal du jeune Alain Doric, qui raconte comment il s'est retrouvé dans l'univers romanesque d'Edgar Allan Poe, un auteur qu'il admire. En effet, celui-ci est emprisonné à LLDDZ, un monde parallèle qui a la particularité d'être une gigantesque bibliothèque constituée des univers des écrivains tels que Hoffman, Dante, Homère, Jules Verne, etc. Alors qu'Alain est captif, le monde réel le croit en fait dans le coma. Dans la seconde partie de l'histoire, l'auteur raconte l'enquête qu'il a entreprise à la suite de la lecture du fait divers racontant le coma inexpliqué du jeune garçon. Le monde proposé par Lazure est inquiétant et intrigant. En effet, en abordant les univers littéraires de différents auteurs et en se mettant lui-même en scène, **JACQUES LAZURE** donne au roman une force étonnante et fascinante. Il offre ainsi un roman fantastique brillant, à l'histoire haletante et à l'atmosphère délicieusement angoissante. Un roman dans lequel on ressent également l'influence des grands maîtres du fantastique.

(Soulières éditeur, coll. « Graffiti », 338 p., 2007, 12,95 $, 978-2-89607-063-3.)

L'empire Couleur sang de **DENIS CÔTÉ** est un bel exemple du mélange des genres. C'est en effet un roman fantastique à caractère uchronique dont l'action se déroule notamment dans le Québec de 1837! L'uchronie étant rare en littérature jeunesse québécoise, il est important de signaler son existence. Le lecteur croisera de grands noms de la littérature classique française, Victor Hugo, Gérard de Nerval, Alexandre Dumas, ainsi que Louis-Joseph Papineau et la déesse Sekmet! Tout en offrant à ses lecteurs un voyage au cœur de l'histoire, Denis Côté propose une histoire captivante où se côtoient avec brio manifestations surnaturelles, religion, politique et littérature. Les références sont nombreuses, mais elles s'intègrent parfaitement au récit et alimentent l'imaginaire de l'auteur. Un roman mené d'une main de maître et dont on aimerait avoir une suite.

(Hurtubise, coll. « Atout », 344 p., nouv. éd. 2007, 12,95 $, 978-2-89647-025-9.) NUM



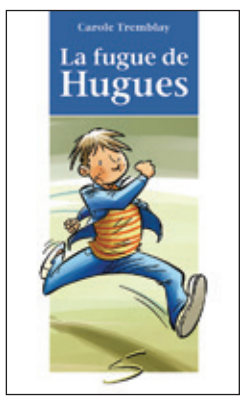
Des œuvres de science-fiction qui emmènent le lecteur aux confins de l'espace et de l'esprit

Du côté de la science-fiction, on remarque que, comme pour le fantastique, l'accent est souvent mis sur l'humour et un rythme effréné lorsque le public visé est un lectorat de débutants. Les romans sont peu souvent explorés sous un angle futuriste ou encore sous l'angle de la dystopie et encore moins de l'uchronie. La science-fiction pour les adolescents est plus marquée dans le genre (et les sous-genres) et aborde des thématiques à plus fortes connotations sociales et politiques, invitant les lecteurs à réfléchir sur la condition humaine.

Du côté des jeunes lecteurs

La fugue de Hugues, roman de **CAROLE TREMBLAY**, est une lecture rafraîchissante, car son héros, Hugues, est un peu canaille. Le jeune garçon se fait enlever par des extraterrestres qui veulent l'utiliser comme cobaye. Le jeune protagoniste devra participer au développement d'un jeu vidéo dont le but est de transmettre des émotions humaines aux enfants de la planète Gavik. Or, pour que les émotions soient réalistes, les épreuves qui les provoquent doivent l'être également ! Mais les sentiments humains sont imprévisibles et inattendus, comme vont s'en rendre compte les extraterrestres… La science-fiction sert plutôt ici de cadre, ce qui n'en fait pas moins une aventure haletante. Une rencontre du troisième type qui vous fera vivre une aventure sympathique !

(Soulières éditeur, coll. « Chat de gouttière », 142 p., 2006, 9,95 $, 978-2-89607-037-0.)



Il y a peu de romans dystopiques pour les jeunes lecteurs. ***Les mutants de l'Éden***, de **SONIA K. LAFLAMME**, sont l'occasion pour eux de découvrir ce genre. Suite de *Paradigme 87*, *Les mutants de l'Éden* peut se lire indépendamment, car l'auteure rappelle habilement la teneur du tome précédent. Le héros, Pixie, vit sur une planète où sévit un régime totalitaire contre lequel il lutte. Son rêve est d'aller vivre sur Terre, mais la planète bleue se révélera bien loin de l'idéal qu'il s'en faisait. Héros luttant contre un système dictatorial, liberté brimée, surveillance incessante, Sonia K. Laflamme explore les thèmes typiques du genre. Elle propose ainsi un roman qui incite à la réflexion tout en s'adaptant parfaitement à l'âge et à la maturité du lecteur. Ce roman peut, en effet, se lire dès neuf ans. Il n'y a pas d'âge pour devenir un citoyen engagé, non?

(Vents d'Ouest, coll. Girouette », 175 p., 2005, 10,95 $, 978-2-89537-092-5.)

Si vous pensez que la microbiologie est mortellement ennuyeuse, vous vous trompez. Potentiellement mortelle, peut-être, mais ennuyante, pas du tout! La série ***Jacky Salaberry*** de **MEL GOSSELIN**, en est la preuve. Lorsque le frère aîné de Jacqueline Cudworth décède à la suite de l'explosion du pont de Kébec, la jeune fille décide d'enquêter, persuadée qu'il ne s'agit pas d'un attentat. Sur sa route, elle croisera Lady Salaberry, pharmacienne et collectionneuse de virus, ainsi que Gangrène et Oliotsu... des virus bien sympathiques. Jacqueline commence alors un voyage incroyable à bord d'un carrousel ambulant aux gadgets incroyables. Mel Gosselin met en place un monde rétrofuturiste des plus éclatés servi par une narration vive et un imaginaire des plus inventifs. Accessible à partir de 11 ans, mais s'adressant aussi à un public adolescent, Jacky Salaberry est idéal pour initier les jeunes lecteurs au « Steampunk[1] ».

(Perro éditeur, 232 à 231 p., 14,95 $.) Tome 1 disponible en NUM

1. Steampunk: Ce genre fait référence à l'utilisation massive des machines à vapeur au début de l'ère de l'industrialisation et dans l'atmosphère de la société britannique du XIX^e siècle.

Du côté des adolescents

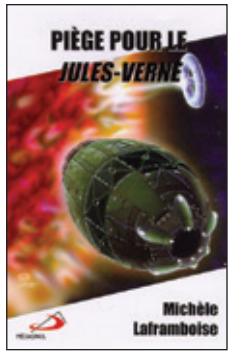
Avec ***La fuite***, **PRISKA POIRIER** capte l'attention des lecteurs en offrant des rebondissements bien menés. L'action se situe en 2162 sur la Terre. Les villes sont construites en hauteur, les voitures volent et la colonisation de l'espace a commencé, avec notamment l'envoi de gens sur la planète Iskay. Un jour, Benjamin arrête le temps et sa vie s'en trouve à jamais transformée. Zelfor, une multinationale, le poursuit sans relâche, car son sang a la caractéristique de prolonger l'espérance de vie. *La fuite* est un roman d'aventure et de science-fiction à la narration accessible avec son vocabulaire simple et ses phrases assez courtes. Le tome 1 de la série *Seconde Terre* n'en offre pas moins un bon moment de lecture et une belle plongée dans le genre en présentant notamment un environnement futuriste et des notions scientifiques qui raviront les mordus du genre.

(Éditions de Mortagne, 357 p., 2014, 16,95 $, 978-2089662-307-5.) NUM

Dans ***Le projet Ithuriel***, **MICHÈLE LAFRAMBOISE** nous présente un Montréal gangrené par la pauvreté et où les riches se pavanent dans une opulence ostentatoire. Les disparités sociales sont plus que jamais évidentes. Hadi, un scientifique hanté par ses souvenirs de guerre, met au point une arme redoutable, capable de déjouer tous les complots en manipulant les esprits. Cette arme redoutable, c'est Lara, une petite fille. Hadi la cachant au monde, celle-ci n'a jamais eu de contact avec l'extérieur. Lorsqu'une expérience dérape, Lara s'enfuit et se retrouve démunie dans un univers inconnu. Heureusement, deux bons samaritains la prendront sous leur aile. Alliant action et critique sociale, Michèle Laframboise propose au lecteur un roman d'anticipation qui amène de riches réflexions qui font écho à des problématiques actuelles. Roman résistant, roman de combat, Michèle Laframboise offre une lecture stimulante.

(Éditions David, coll. « 14/18 », 327 p., 2012, 14,95 $, 978-2-89597-275-4.) NUM

À noter que **MICHÈLE LAFRAMBOISE** offre aussi une excellente série, ***Les voyages du Jules Verne***, un opéra de l'espace[2] dont le tome 3 a d'ailleurs reçu le prix Aurora en 2005. Avec une plume alerte et pleine d'humour, Michèle Laframboise propose un voyage spatial à bord du Bélier, un vaisseau bon pour la casse et dont l'équipage est particulièrement haut en couleur. Entre Armelle, une Martienne planétologue délicate, Anton Kurian, un capitaine alcoolique, un officier surnommé Le Fouineur et un second bougon, le lecteur vit des aventures riches en péripéties. Mission suicide, vérité cachée, l'auteure tient ses lecteurs en haleine, le tout dans une ambiance d'opéra de l'espace qui donne envie de voyager sur ce rafiot qu'est le Bélier.



(Médiaspaul, coll. « Jeunesse-plus », 221 à 237 p., 2008, disponible en coffret, 32,95 $, 978-2894207680.)

2. Opéra de l'espace : sous-genre de la science-fiction se caractérisant par des aventures épiques au sein d'univers intergalactiques à la géopolitique complexe.

Parutions récentes
Des nouveautés à surveiller !

Dans une co-production avec la Maison natale de Louis Fréchette, Planète rebelle présentent, ***Contes de Louis Fréchette***, ce recueil avec CD de contes du célèbre homme de lettres du XIXe siècle, avec la contribution exceptionnelle d'Aurélien Boivin, grand spécialiste de littérature québécoise et familier de l'œuvre de Louis Fréchette. Ces contes tirés de *Masques et fantômes, Originaux et détraqués* et *les contes de Jos Violon*, l'auteur vous entraîne dans des histoires fantastiques, des légendes et des contes de tradition québécoise, à la rencontre de « personnes remarquables » à travers sa galerie de portraits réalistes et humoristiques ; et à la (re)découverte des personnages typiques et amoraux de Jos Violon. Ses écrits, authentiques et variés, constituent une inestimable contribution à notre imaginaire collectif. Sur le CD, Jocelyn Bérubé, Michel Faubert, Jean-Marc Châtel, Alexis Roy et Olivier Turcotte donnent vie à ces histoires et ces personnages et par là rendre hommage à ce pionnier et maître dans l'art de conter qu'était Louis Fréchette.

(Planète rebelle, coll. « Mémoires », octobre 2015, 24,95 $, 978-2-924174-68-5.) NUM

Personne ne devrait vous dire qui être, quoi faire, ni ce que vous valez ; mais quand vient le temps de mettre de l'avant un projet, de sortir au grand jour avec une idée et de vouloir la concrétiser, l'approbation des autres devient inévitable. Que ce soit pour fonder sa propre entreprise, vendre sa maison, lancer un nouveau produit changer de carrière ou se trouver un conjoint, il vous faudra avoir l'accord de quelqu'un : un patron, un client, un acheteur, un public… **MARC BOILARD** démontre dans ***L'important c'est ce que les autres pensent*** que le plus important, lorsqu'on est en démarrage, c'est ce que les autres pensent. Et que le fait de voir clair dans cette dynamique augmente de beaucoup les chances de concrétiser son projet. Illustré de nombreuses observations, anecdotes personnelles, lectures et études, cet ouvrage met notamment en lumière quatre réalités qui influencent la concrétisation de tout projet.

(Éditions de l'Homme, novembre 2015, 21,95 $, 978-2-7619-4414-4.) NUM

Le recueil ***La splendeur des monstres*** ne se démarque pas seulement par sa diversité de formes (on passe de la très courte nouvelle à la novella), mais aussi par celle de ses genres, avec des nouvelles touchant au fantastique, à la science-fiction, voire même à la philosophie et à l'érotisme. On retrouve dans cet ouvrage deux des thématiques les plus chères à l'auteure : celle de la femme qui parvient à se tirer des catastrophes, petites ou grandes, et celle de l'exil et des réfugiés… sans oublier cette saine fascination pour la mort, dans ce qu'elle a de grandiose et d'inéluctable, qui caractérise toute l'œuvre d'**ESTHER ROCHON**. Les « monstres » de ce recueil sont protéiformes : parfois extraterrestres, réels ou imaginaires, ils sont aussi souvent humains, voire enfouis au plus profond de nous-mêmes. L'auteure s'est méritée en 2015 le Prix « Hommage Visionnaire », qui récompense pour l'ensemble de son œuvre un acteur du milieu de la science-fiction et du fantastique québécois.

(Éditions Alire, coll. « Autrement #1 », octobre 2015, 22,95 $, 978-2-89615-137-0.)

Enfant, je croyais que la tristesse arrivait en même temps que la noirceur et qu'elle repartait au lever du soleil. Avec le temps, j'ai fini par comprendre que quelque chose ne tournait pas rond chez moi…Selon mon médecin, je souffre de troubles anxieux. C'est peut-être pour ça que j'imagine toujours des scénarios catastrophe. Il dit que c'est possible pour moi de m'en sortir, de retrouver une vie normale. Mais si je faisais rire de moi, dans ma nouvelle école ? Si je n'arrivais pas à me faire de nouveaux amis ? Quand l'anxiété m'envahit, elle pourrit mes pensées. Je sais que je ne suis pas facile à vivre. Pour les autres… mais aussi pour moi-même. Les gens autour de moi doivent penser que je suis folle. Ils ont peut-être raison. Le trouble anxieux généralisé (TAG) est le problème de santé mentale le plus répandu chez les adolescents et c'est de cette réalité que traite **EMMANUEL LAUZON** dans ***TAGué***.

(Éditions de Mortagne, coll. « Tabou », 256 p., 16,95 $, 978-2-89662-472-0.) NUM

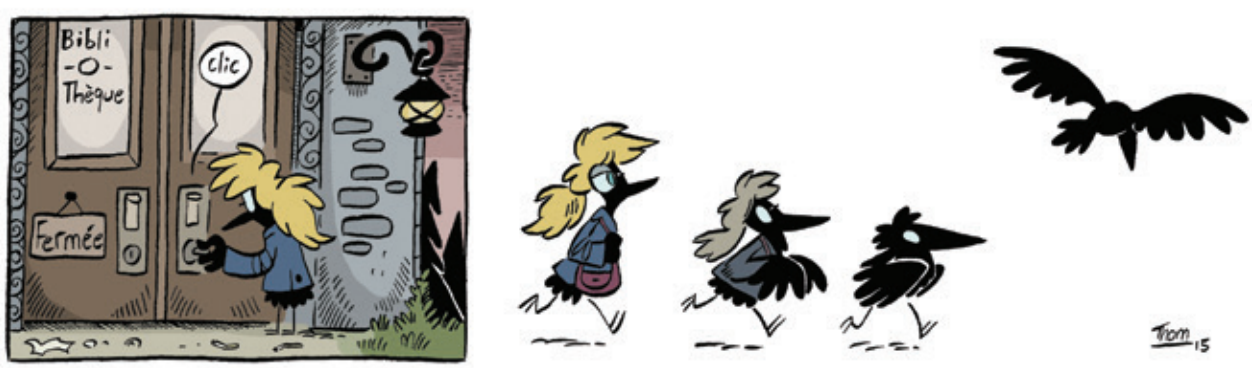
Que se passe-t-il À LA BIBLIOTHÈQUE ?

Suivez dans chaque numéro les aventures originales des personnages entièrement imaginés par quatre étudiants en bande dessinée de l'Université du Québec en Outaouais.

© Alex Donaldson

© Anouk

© Rabot



© Thom

VOUS RECHERCHEZ UN PARTENAIRE FIABLE POUR FAIRE ÉCLORE VOS CRÉATIONS ?

NOUS SOMMES

FAITS L'UN POUR L'AUTRE.

MARQUIS

L'Art de trouver votre solution

Marquis est votre partenaire de choix pour la réalisation de vos livres et publications reliées, de la mise en pages à l'entreposage.

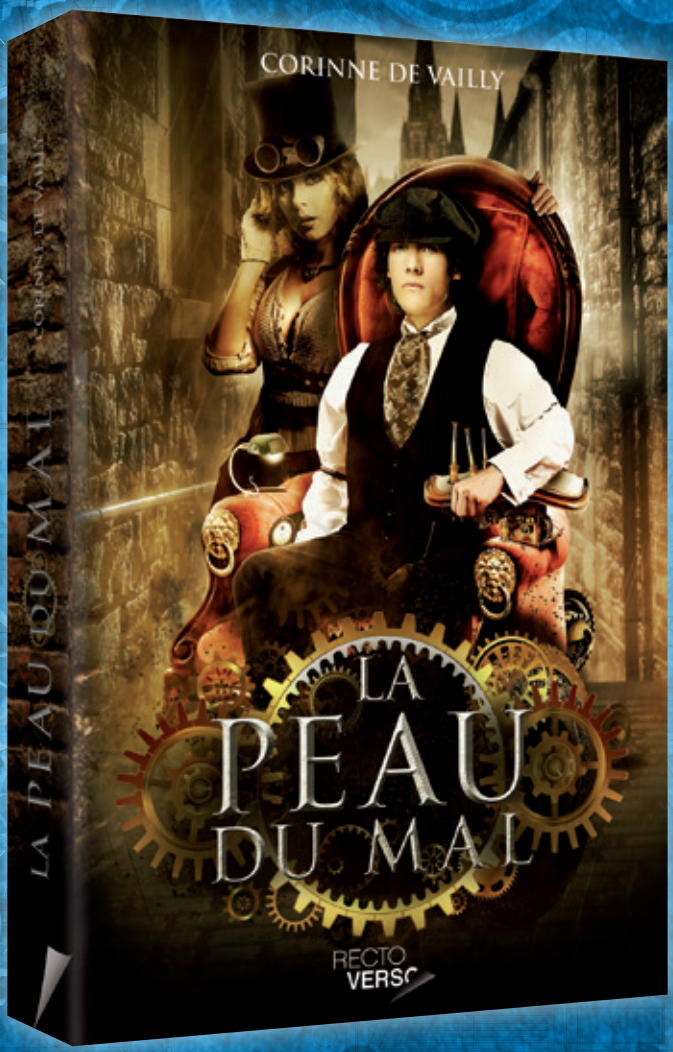
Que ce soit sur presse numérique ou offset, notre équipe de plus de 300 experts trouvera la solution qui vous convient.

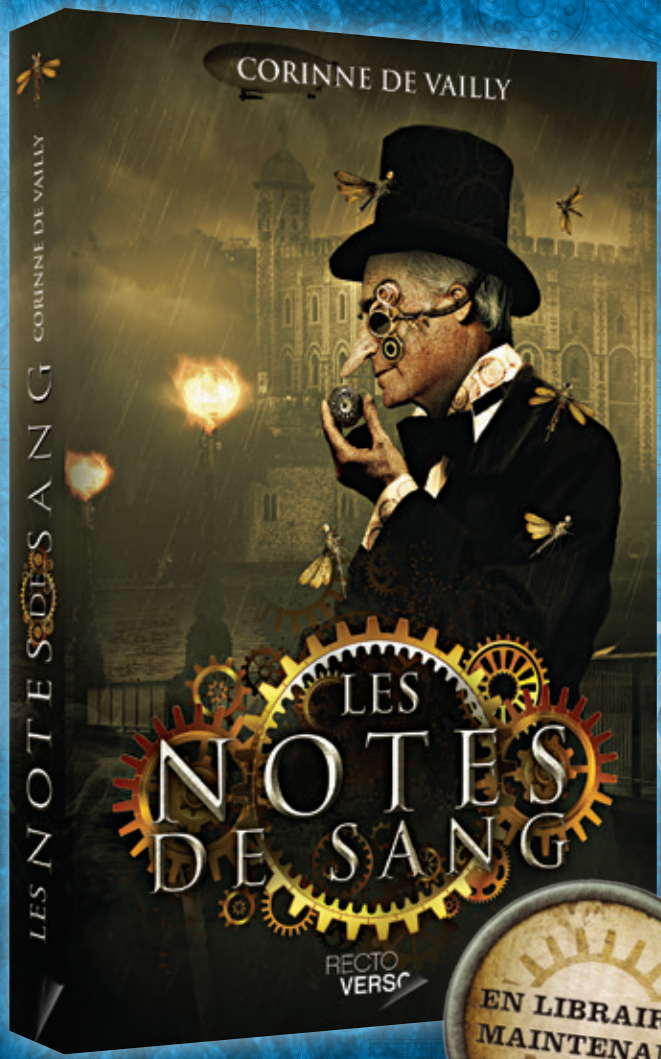
CONTACTEZ-NOUS ET DÉCOUVREZ POURQUOI NOUS SOMMES FAITS L'UN POUR L'AUTRE.

1 855-566-1937 marquislivre.com | marquisinterscript.com

PLONGEZ DANS UN ROMAN STEAMPUNK...

De la *Fantasy* à toute vapeur!





STEAMPUNK 100% QUÉBEC

EN LIBRAIRIE MAINTENANT

RECTO VERSO
Une société de Québecor Média